



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Évaluation des ressources forestières mondiales 2015

Comment les forêts de la planète changent-elles?

Deuxième édition

ÉVALUATION DES RESSOURCES FORESTIÈRES MONDIALES 2015

Comment les forêts de la planète changent-elles?

Deuxième édition

L'Évaluation des ressources forestières mondiales

Les forêts gérées durablement fournissent des produits et des services essentiels. Leur rôle en matière de développement durable est donc primordial. Des données fiables et actualisées sur l'état des ressources forestières sont cruciales pour motiver les décisions en matière d'investissements ainsi que l'élaboration des politiques dans le domaine de la foresterie et du développement durable.

À la demande de ses pays membres, la FAO surveille régulièrement les forêts mondiales, leur gestion et leur utilisation grâce à son Évaluation des ressources forestières mondiales (Global Forest Resources Assessment – FRA). De plus amples renseignements sur le processus FRA 2015, d'autres publications et une base de données en ligne sont accessibles à partir du site web de FRA (<http://www.fao.org/forest-resources-assessment/fr/>).

Le processus FRA est coordonné par le Département des forêts de la FAO à Rome en collaboration avec les partenaires du Questionnaire concerté sur les ressources forestières (CFRQ). Les partenaires du CFRQ sont la Commission des forêts d'Afrique centrale, FOREST EUROPE, l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le Processus de Montréal et la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

ISBN 978-92-5-209283-4

© FAO, 2016

Première édition 2015

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Table des matières

■ Remerciements	iv
■ Avant-propos	v
■ Sigles	vi
■ 1990-2015: Regard sur 25 années	2
■ Présentation de FRA 2015	6
Travailler de concert	7
Aperçu des données	7
■ Profils statistiques	8
■ Indicateurs de durabilité des forêts	14
En quoi consistent-ils?	15
Pourquoi sont-ils importants?	15
ÉTENDUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES	16
Changements dans la superficie forestière	16
Changement de la superficie de forêt naturelle et de forêt plantée	19
La perte partielle de couvert arboré – une valeur supplétive de dégradation forestière?	21
GESTION DURABLE DES FORÊTS	23
Quelle étendue de forêt entend-on conserver à long terme?	23
Plans de gestion des forêts	25
Certification de la gestion des forêts	25
Suivi des forêts et établissement des rapports	26
MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE ET DE LA BIODIVERSITÉ	28
Conservation de la biodiversité	28
Changements dans la biomasse et le stock de carbone	30
Protection du sol et de l'eau et services environnementaux	31
RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES	33
Tendances dans les forêts de production, les forêts à usages multiples et les extractions de bois	33
Contribution des activités forestières au produit intérieur brut	35
L'emploi dans les activités forestières	36
Régime de propriété et droits de gestion	38
■ Importance des forêts dans les petits États insulaires en développement	40
■ Sources et qualité des données	42
■ Références	44

Remerciements

L'Évaluation des ressources forestières mondiales 2015: *Comment les forêts de la planète changent-elles?* est le fruit de nombreux contributeurs et partenaires. La FAO tient à remercier le Canada, les États-Unis, la Finlande et le Japon pour leur contributions et l'Union européenne pour son soutien financier au cours de la préparation de *L'évaluation des ressources forestières mondiales 2015* (FRA 2015). L'aide financière du Canada, de FOREST EUROPE et de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) pour la production de ce rapport est également très appréciée. Les activités de télédétection ont été assurées par le Centre commun de recherche de la Commission européenne (JRC).

Faire l'état des ressources forestières mondiales ne serait pas possible sans les contributions de près de 300 correspondants nationaux FRA et leurs suppléants qui sont désignés par leurs gouvernements pour répondre au questionnaire FRA/CFRQ. L'implication des pays dans la collecte des données, dans les ateliers et dans la rédaction de rapports a été considérable, constituant le point de départ des 155 rapports nationaux

de FRA 2015. Des ateliers régionaux ou internationaux ont été organisés sous l'égide de la FAO/CEE-ONU et des gouvernements du Canada, des États-Unis, de la Finlande, de l'Inde, du Japon, du Mexique et de la Thaïlande, et ont constitué une partie importante du processus FRA 2015.

Ce rapport a été rédigé par K. MacDicken, Ö. Jonsson, L. Piña, L. Marklund, S. Maulo, V. Contessa, Y. Adikari, M. Garzuglia, E. Lindquist, G. Reams et R. D'Annunzio. Le soutien technique a été assuré par P. Mundhenk et C. Boitani. M. Palermo et L. Marinaro ont apporté leur soutien au processus de publication. D. Taylor a édité le rapport et S. Lapstun a assuré le suivi éditorial et la coordination. La production de la deuxième édition a été coordonnée par D. Miller. La conception et la mise en page sont l'œuvre de F. Dicarolo. La qualité des données et du rapport a pu être améliorée grâce aux relectures des partenaires du CFRQ, du personnel du Département des forêts de la FAO et des experts envers lesquels nous exprimons toute notre reconnaissance.

Avant-propos

L'ampleur de l'apport des forêts au bien-être humain est considérable. Les forêts jouent un rôle fondamental dans la lutte contre la pauvreté rurale, assurant la sécurité alimentaire et fournissant des moyens de subsistance décents; elles offrent des occasions prometteuses de croissance verte à moyen terme et procurent des services environnementaux vitaux à long terme, comme l'air pur et l'eau propre, la conservation de la biodiversité et l'atténuation du changement climatique.

La foresterie occupe une place de choix dans le cadre stratégique de la FAO, qui préconise une approche intégrée pour répondre aux problématiques majeures de la production alimentaire, du développement rural, de l'utilisation des terres et de la gestion durable des ressources naturelles.

Cependant, afin de gérer judicieusement notre patrimoine forestier au bénéfice des générations actuelles et futures, il est primordial d'avoir une bonne connaissance de la situation des forêts mondiales et des tendances en cours.

C'est exactement ce que nous livre l'*Évaluation des ressources forestières mondiales*. Depuis la publication de l'*Évaluation des ressources forestières mondiales* en 1948, la FAO a produit des rapports périodiques sur la situation des forêts dans le monde, fournissant à la communauté internationale la meilleure information et les meilleures techniques disponibles.

L'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* arrive à un moment décisif pour les forêts et le développement durable. Le programme de développement à l'horizon 2030 a été défini, il comprend l'adoption de nouveaux objectifs de développement durable. Les forêts et leur rôle de protection et de restauration des écosystèmes terrestres et de leurs services sont essentiels au programme de développement pour la période post-2015.

Un accord international inclusif sur le changement climatique, dans lequel les forêts seront un élément clé, a été conclu entre 195 pays lors de la Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui s'est tenue à Paris en décembre 2015. L'année 2015 a vu également à Durban la plus grande manifestation internationale

de la décennie sur les forêts: le XIV^e Congrès forestier mondial, qui a eu lieu en Afrique pour la première fois, et au cours duquel l'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* a été lancée.

L'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* révèle une tendance très encourageante au chapitre du ralentissement du rythme de la déforestation et des émissions de carbone provenant des forêts et à l'augmentation des capacités en matière de gestion durable des forêts. La fiabilité des informations recueillies a aussi beaucoup progressé – les inventaires forestiers nationaux concernent à présent quelque 83 pour cent de la superficie forestière mondiale, ce qui constitue une hausse importante depuis 2010.

On peut en dégager deux conclusions générales: 1) nous disposons aujourd'hui d'une mine d'informations fiables sur la situation des forêts du monde et 2) l'évolution observée est positive, avec de nombreux progrès impressionnants dans toutes les régions du globe. Cependant, cette tendance positive doit être consolidée, surtout dans les pays qui accusent un retard.

L'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* est le fruit d'un effort collectif des pays, ayant impliqué quelque 300 correspondants nationaux, la FAO et ses partenaires. Mis en œuvre par six partenaires et processus, le Questionnaire concerté sur les ressources forestières couvre 88 pour cent des forêts mondiales. Cette collaboration permet d'améliorer la cohérence des données tout en réduisant le fardeau des pays quant à l'établissement des rapports. Par ailleurs, l'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* a intégré pour la première fois des indicateurs de qualité des données.

L'*Évaluation* est disponible dans divers formats, dont le présent document de synthèse, un répertoire des données contenant les tableaux résumés et un numéro spécial de la revue *Forest Ecology and Management*.

L'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* constitue un pas important en avant. Je vous encourage à profiter pleinement de l'information incluse dans ce rapport.



José Graziano da Silva
Directeur général de la FAO

Sigles

CFRQ	Collaborative Forest Resources Questionnaire (Questionnaire concerté sur les ressources forestières)
CITI	Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FRA	Global Forest Resources Assessment (Évaluation des ressources forestières mondiales, FAO)
FRIMS	Forest Resources Information Management System (Système de gestion des informations sur les ressources forestières)
FSC	Forest Stewardship Council
GDF	gestion durable des forêts
Gt	gigatonne
ha	hectare
NACE	Statistical Classification of Economic Activities in the European Community
ODD	objectifs de développement durable
PEFC	Programme for Endorsement of Forest Certification
PEID	petits États insulaires en développement
PFNL	produits forestiers non ligneux
PGF	plans de gestion des forêts
PIB	produit intérieur brut
PPCA	perte partielle de couvert arboré
REDD+	Réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts



1990-2015:
Regard sur
25 années

Depuis 25 ans, les forêts et la gestion forestière ont subi d'importants changements. Dans l'ensemble, cette période a vu une série de résultats positifs. Même si, à l'échelle mondiale, l'étendue des forêts continue de diminuer alors que la croissance démographique et l'intensification de la demande en nourriture et en terres se poursuivent, le taux de perte nette de forêts a chuté de plus de 50 pour cent. En même temps, la gestion durable des forêts (GDF) n'a jamais suscité autant d'intérêt: davantage de terres sont désignées forêts permanentes; les activités de mesure, de suivi, de communication et de planification sont en hausse; les parties prenantes participent toujours plus; la gestion des forêts peut s'appuyer sur un cadre juridique presque universel. De plus grandes superficies sont affectées à la conservation de la biodiversité, pendant que les forêts répondent à une demande croissante de produits et de services forestiers.

En 1990, la planète comptait 4 128 millions d'hectares (ha) de forêt, contre 3 999 millions d'ha en 2015. Entre 1990 et 2015, l'étendue totale des forêts est passée de 31,6 pour cent à 30,6 pour cent de la superficie terrestre mondiale¹. Cependant, la déforestation, ou la conversion des forêts, est un phénomène plus compliqué. À l'échelle mondiale, il se produit continuellement des gains et des pertes de forêt qui sont très difficiles à surveiller, même à l'aide d'une imagerie satellitaire à haute résolution. Les dynamiques de changement des forêts naturelles et des forêts plantées diffèrent – et elles varient radicalement d'un pays à l'autre et selon le type de forêt.

On peut décrire le changement de superficie forestière comme un processus de gain (expansion de la forêt) et de perte (déforestation). Le changement dans la superficie forestière totale illustre le changement subi par l'ensemble combiné des ressources forestières. Le changement de la forêt naturelle est peut-être un meilleur indicateur de la dynamique des habitats naturels et de la biodiversité.

Il s'est produit entre 1990 à 2015 une perte nette d'environ 129 millions d'ha de forêt (naturelle et plantée), ce qui représente un taux annuel net de -0,13 pour cent et une superficie totale à peu près égale à celle de l'Afrique du Sud. Il convient toutefois de mettre en contexte ce constat puisque le taux de perte annuel a ralenti, passant de 0,18 pour cent dans les années 90 à 0,08 pour cent durant la dernière période quinquennale. Entre 2010 et 2015, on a enregistré une perte annuelle de 7,6 millions d'ha et un gain annuel de 4,3 millions d'ha, pour une diminution annuelle nette de la superficie forestière de 3,3 millions d'ha.

La principale perte de superficie forestière s'est produite dans les tropiques, particulièrement en Amérique du Sud et en Afrique, bien que le taux de perte dans ces régions ait substantiellement baissé depuis cinq ans. Entre 1990 et

2015, la superficie forestière moyenne par habitant a décliné, passant de 0,8 ha à 0,6 ha. Même si ce déclin est le plus marqué dans les tropiques et sous-tropiques, il se produit dans tous les domaines climatiques (sauf dans le domaine tempéré), en raison de la hausse des populations et de la conversion des terres forestières à des fins agricoles et autres.

La majorité des forêts de la planète sont des forêts naturelles, qui couvrent 93 pour cent de la superficie forestière mondiale en 2015, ou 3,7 milliards d'ha. De 2010 à 2015, la forêt naturelle a subi une perte nette de 6,5 millions d'ha par année. Le taux annuel net de perte de forêt naturelle, qui était de 10,6 millions d'ha au cours de la période allant de 1990 à 2000, a donc diminué.

La plus grande partie de la forêt naturelle se trouve dans la catégorie des «autres forêts naturellement régénérées» (74 pour cent); les 26 pour cent restants sont formés de forêts primaires. Depuis 1990, 31 millions d'ha de forêt primaire ont été déclarés comme modifiés ou défrichés par les pays ayant fait rapport. Cela ne signifie pas nécessairement que la forêt primaire est convertie à d'autres usages. La forêt primaire, quand elle est modifiée mais non défrichée, se transforme en autre forêt naturellement régénérée et, dans certains cas, en forêt plantée.

La superficie de forêt plantée a augmenté de plus de 105 millions d'ha depuis 1990. Le taux annuel moyen d'augmentation entre 1990 et 2000 se chiffrait à 3,6 millions d'ha. Il a plafonné à 5,9 millions d'ha de 2000 à 2005, pour ensuite ralentir à 3,3 millions d'ha (2010-2015) en raison d'une baisse de la plantation en Asie de l'Est, en Europe, en Amérique du Nord ainsi qu'en Asie du Sud et du Sud-Est.

Les extractions de bois en général ont augmenté légèrement de 1990 à 2011 alors que la dépendance envers le bois de feu est demeurée importante, en particulier dans les pays à faible revenu. En 2011, les extractions annuelles de bois s'élevaient à 3,0 milliards de m³ dont 49 pour cent de bois de feu.

En 2015, environ 31 pour cent des forêts mondiales étaient désignées «forêts de production», en légère baisse de 13,4 millions d'hectares par rapport à 1990. En outre, la superficie forestière rapportée affectée à des usages multiples atteignait près de 28 pour cent et a diminué de 37,5 millions d'hectares entre 1990 et 2015. Les forêts à usages multiples sont gérées pour apporter simultanément une large gamme de produits et services.

La conservation de la biodiversité est le principal objectif de gestion de 13 pour cent des forêts mondiales et, depuis 1990, 150 millions d'ha de forêt ont été ajoutés à la catégorie de conservation. Les forêts affectées à la protection du sol et de

¹ Calculé sur base du domaine total en 2015.



©FAO/Jim Ball

l'eau forment 31 pour cent de la superficie forestière totale des pays ayant fait rapport.

Depuis 25 ans, la quantité de carbone stockée dans la biomasse forestière mondiale a diminué de près de 11 gigatonnes (Gt), principalement en raison d'une conversion des terres à d'autres affectations et de la dégradation forestière.

De nombreux indicateurs ont pointé vers des progrès substantiels en faveur de la gestion durable des forêts au cours des 25 dernières années. Quatre-vingt-seize pour cent des forêts de la planète sont visées par des politiques et des lois qui étayent la GDF. La plupart des pays offrent aux parties prenantes l'occasion de contribuer aux processus de formulation des politiques nationales.

Les données sur les ressources forestières se sont améliorées ces dernières années. En 2014, 112 pays, représentant environ 83 pour cent de la superficie forestière mondiale, ont indiqué avoir réalisé ou être en cours de réalisation d'inventaires forestiers nationaux basés soit sur des inventaires de terrain, sur des relevés par télédétection ou sur une combinaison des deux dont une grande partie a été réalisée ou mise à jour au cours des cinq dernières années.

La superficie forestière soumise à des plans de gestion s'est également accrue. En 2010, les plans de gestion visaient plus de la moitié de la superficie forestière totale, presque également répartis entre forêts de production et forêts de conservation. L'essentiel de ces plans exigent une participation sociale et communautaire et la délimitation des forêts à haute valeur de conservation. Dans plus de la moitié des superficies couvertes par les plans de gestion forestière, une protection du sol et de l'eau est exigée. Le défi consiste toutefois à accroître la superficie forestière couverte par un plan de gestion.

La superficie soumise à des programmes internationaux de certification de gestion forestière² a augmenté pour passer de 14 millions d'ha en 2000 à 438 millions d'ha en 2014 dont 58 pour cent assujettis au programme de certification du PEFC et 42 pour cent à celui du FSC.

La majorité des forêts demeurent de propriété publique, mais la proportion de forêts de propriété privée est passée de 15 pour cent en 1990 à 18 pour cent en 2010, principalement dans les pays à revenu moyen supérieur. Les droits de gestion de la forêt publique détenue par des sociétés privées ont augmenté sensiblement (de 6 à 14 pour cent de la superficie de la forêt publique) entre 1990 et 2010.

² Les chiffres signalés n'incluent que ceux des superficies couvertes par les programmes FSC et PEFC.

Depuis 25 ans, les forêts de la planète ont connu des changements dynamiques et diversifiés. Les pays ont acquis une meilleure connaissance de leurs ressources forestières, ce qui nous permet de mieux cerner les tendances forestières à l'échelle mondiale. Le taux d'amenuisement de la superficie forestière est en baisse, et les indicateurs de gestion durable des forêts mentionnent des progrès. Néanmoins, d'importants problèmes persistent. L'existence d'un judicieux cadre décisionnel, législatif et réglementaire ne s'accompagne pas toujours de mesures efficaces d'incitation ou d'application.

Les pratiques non durables et la conversion continuent manifestement de sévir – malgré une intensification des efforts –, et dans certains pays les bénéfices de l'utilisation de la forêt ne rejoignent pas concrètement les collectivités locales. *L'Évaluation des ressources forestières mondiales* (FRA 2015) fait état à la fois des progrès réalisés dans la GDF et de la nécessité de poursuivre les efforts pour soutenir la gestion forestière au profit des générations actuelles et futures.

Présentation de FRA 2015



Travailler de concert

La première *Évaluation des ressources forestières mondiales* de la FAO a été publiée en 1948. Elle visait tout d'abord à évaluer la disponibilité du bois. Depuis, les évaluations mondiales ont évolué pour répondre à des besoins croissants d'information, incorporant désormais de nombreux descripteurs sur les ressources forestières et la gestion durable des forêts. FRA 2015 est le résultat des contributions de 155 pays et le travail important de correspondants nationaux qui ont préparé des rapports sur l'état des forêts qui présentent les statistiques du pays dans un format commun.

Au début du processus FRA en 1948, la FAO était l'unique organisation à recueillir et à communiquer des informations sur les ressources forestières mondiales. Aujourd'hui, de nombreuses organisations internationales et régionales participent à la mesure, à la surveillance et à la communication des données sur les ressources forestières, principalement par la télédétection et sans beaucoup d'autre information que les estimations de la superficie du couvert arboré. En 2011, six organisations et initiatives internationales³ ont uni leurs efforts pour créer le Questionnaire concerté sur les ressources forestières (CFRQ), qui couvre une centaine de pays et 88 pour cent de la superficie forestière mondiale. Actuellement, ces organisations recueillent des données sur plus de 60 pour cent des variables visées par le processus FRA. Ces données sont ensuite partagées entre les partenaires du CFRQ, pour que les pays n'aient à fournir qu'une seule fois l'information. Autrement dit, il y a collecte unique et utilisation multiple des données, ce qui réduit le fardeau de déclaration tout en rehaussant l'uniformité des données entre les organisations. Le partenariat du CFRQ a ainsi contribué à standardiser les définitions et les périodes de collecte de l'information.

Le partenariat s'est également avéré essentiel dans le domaine de la télédétection. Une enquête mondiale par télédétection a été menée avec plus de 200 spécialistes d'une centaine de pays. En outre, l'étroite relation de travail entretenue avec le Centre commun de recherche (JRC) de la Commission européenne a permis de partager aussi les avancées techniques ainsi que la charge de travail associées à l'analyse des données Landsat sous l'angle du changement forestier mondial.

Aperçu des données

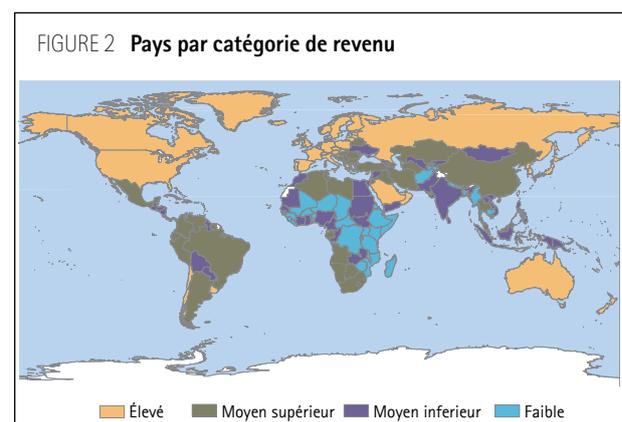
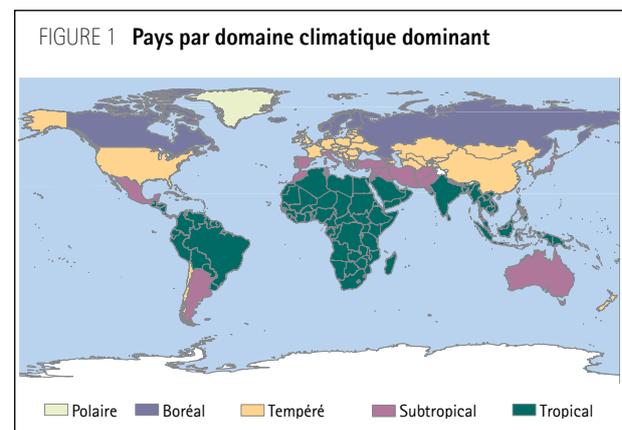
La série de données et les analyses FRA/CFRQ 2015 présentent certaines particularités dont il faut tenir compte dans l'utilisation du présent document. Pour un complément d'information sur la provenance des données, voir la section sur les sources des données à la fin de ce rapport ou consultez le site de FRA (www.fao.org/forest-resources-assessment).

³ Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC), FAO, FOREST EUROPE, Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), Processus de Montréal, Commission économique pour l'Europe des Nations Unies.

Principales catégories employées pour les analyses:

1. *Région et sous-région.* Il s'agit des mêmes groupements, par région et sous-région géographique, que dans FRA 2010.
2. *Domaine climatique.* Les données par pays de FRA sont classifiées selon les domaines climatiques dominants (tropical, subtropical, tempéré et boréal) pour chaque pays (figure 1). Par exemple, les États-Unis d'Amérique ont des forêts boréales, tempérées et subtropicales, mais puisque la forêt tempérée représente la plus grande catégorie, elle est déclarée comme domaine climatique tempéré.
3. *Catégories de revenu.* Ces analyses utilisent les catégories de revenu de la Banque mondiale, mises à jour en juillet 2013 (figure 2).

FRA 2015 fournit des indicateurs de la qualité des données, en introduisant un système de niveaux où la majorité des variables sont étiquetées par les pays à partir d'une série préétablie de définitions. Les niveaux visent avant tout à indiquer la qualité des données des indicateurs, au premier chef l'âge des données et la nature de leur source initiale. Le niveau 3 correspond à la source de données la plus récente et la plus robuste, le niveau 2 aux sources plus anciennes et moins complètes, et le niveau 1 à une estimation d'expert (voir la section sur les sources des données).



Profils statistiques



Profils mondiaux (234 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
SUPERFICIE FORESTIÈRE ET CARACTÉRISTIQUES				
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	3 999	↓	-0,13	H/H
Superficie d'autres terres boisées (millions d'ha, 2015)	1 204	↓	-0,10	H/H
Superficie d'autres terres dotées de couvert arboré (millions d'ha, 2015)	284	↑	0,52	M/M
Reboisement annuel moyen (millions d'ha, 2015)	27	↑	1,57	H/M
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	3 695	↓	-0,24	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	291	↑	1,84	H/H
Changement annuel net de la forêt (millions d'ha, 2010-2015)	-3,3			H/*
Changement annuel net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010-2015) ^d	-6,5			H/*
Changement annuel net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010-2015)	3,3			H/*
PRODUCTION				
Matériel sur pied (milliards de m ³ , 2015)	531	~	0,03	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	129	↑	0,16	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	296	↓	-0,15	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	73	~	-0,02	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	1 187	~	-0,05	H/H
Forêt à usage multiple (millions d'ha, 2015)	1 049	↓	-0,16	H/H
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	2 997	↑	0,41	H/H
FONCTIONS DE PROTECTION ET SERVICES ENVIRONNEMENTAUX				
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	1 015	↑	0,53	H/M
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	1 163	↑	0,59	M/M
BIODIVERSITÉ ET CONSERVATION				
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	524	↑	1,75	H/H
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	1 277	↓	-0,10	H/H
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	651	↑	1,98	H/H

^a Les variables peuvent se chevaucher.

^b En l'absence de précision, le changement fait référence à la période allant de 1990 jusqu'à la plus récente année. Le symbole «~» indique un taux de changement ≤ 0,05 %.

^c Catégories de données disponibles:

H = high, élevé (les pays ayant produit un rapport représentent 75 à 100 % de la zone forestière totale)

M = medium, moyen (les pays ayant produit un rapport représentent 50 à 74 % de la zone forestière totale)

L = low, faible (les pays ayant produit un rapport représentent 25 à 49 % de la zone forestière totale)

- = très faible (les pays ayant produit un rapport représentent < 25 % de la zone forestière totale)

* = tendance non disponible

Vide = non applicable

^d Tous les pays ne déclarent pas les zones naturelles et plantées; aussi la somme n'est pas égale au total de la zone forestière.

^e Les chiffres relatifs au matériel sur pied et à la quantité de carbone comprennent des estimations de la FAO pour les pays non déclarants.

Profils mondiaux (234 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
PERTURBATIONS				
Superficie avec espèces ligneuses envahissantes (millions d'ha, 2010)	79	↑	11,33	L/L
Superficie forestière annuelle moyenne brûlée (millions d'ha, 2010)	65			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000–2010)	185			M/*
MESURE DES PROGRÈS VERS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS (GDF)				
Pays ayant des politiques soutenant la gestion durable des forêts (plus récente année disponible)	146			H/*
Pays ayant des législations et des règlements soutenant la GDF (plus récente année disponible)	144			H/*
Superficie forestière destinée à rester forêt permanente (millions d'ha, 2010)	2 166			H/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	2 100			H/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion international certifié (millions d'ha, 2010)	438	↑		H/H
Pays avec une plate-forme nationale des parties prenantes (plus récente année disponible)	126			H/*
Superficie forestière soumise à une évaluation nationale depuis 2010 (millions d'ha, 2014)	3 126			H/*
Superficie forestière couverte par des rapports basés sur des critères et indicateurs (millions d'ha, plus récente année disponible)	3 078			H/*
Superficie forestière couverte par des rapports nationaux périodiques sur l'état des forêts (millions d'ha, plus récente année disponible)	3 530			H/*
PROPRIÉTÉ				
Public (millions d'ha, 2010)	2 969	↓	-0,24	H/H
Privée (millions d'ha, 2010)	774	↑	1,00	H/H
Inconnue (millions d'ha, 2010)	141	↓	-1,19	H/H
ÉCONOMIE/MOYENS DE SUBSISTANCE				
Emplois en forêt (millions de personnes, 2010)	12,7	↓	-0,45	H/L
Valeur brute ajoutée par les activités en forêt (milliards d'USD, plus récente année)	116			H/*
Valeur brute ajoutée du secteur forestier (milliards d'USD, 2011) ^f	606			

^a Les variables peuvent se chevaucher.

^b En l'absence de précision, le changement fait référence à la période allant de 1990 jusqu'à la plus récente année. Le symbole «~» indique un taux de changement ≤ 0,05 %.

^c Catégories de données disponibles:

H = high, élevé (les pays ayant produit un rapport représentent 75 à 100 % de la zone forestière totale)

M = medium, moyen (les pays ayant produit un rapport représentent 50 à 74 % de la zone forestière totale)

L = low, faible (les pays ayant produit un rapport représentent 25 à 49 % de la zone forestière totale)

– = très faible (les pays ayant produit un rapport représentent < 25 % de la zone forestière totale)

* = tendance non disponible

Vide = non applicable

^d Tous les pays ne déclarent pas les zones naturelles et plantées; aussi la somme n'est pas égale au total de la zone forestière.

^e Les chiffres relatifs au matériel sur pied et à la quantité de carbone comprennent des estimations de la FAO pour les pays non déclarants.

^f FAO, 2014.

AFRIQUE (58 pays et territoires)					ASIE (48 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)	Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	624	↓	-0,49	H/H	Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	593	↑	0,17	H/H
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	600	↓	-0,54	H/H	Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	462	↓	-0,24	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	16	↑	1,34	H/H	Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	129	↑	2,17	H/H
Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010-2015)	-2,8			H/*	Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010-2015)	0,8			H/*
Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010-2015) ^d	-3,1			H/*	Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010-2015) ^d	-1,0			H/*
Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010-2015)	0,2			H/*	Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010-2015)	1,8			H/*
Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	79	↓	-0,37	H/H	Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	55	↑	0,28	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	128	↑	0,13	H/H	Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	93	↑	0,11	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	60	↓	-0,43	H/H	Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	36	↓	-0,23	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	96	↑	0,07	H/H	Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	61	↓	-0,41	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	165	↓	-0,77	H/M	Forêt de production (millions d'ha, 2015)	247	~	-0,03	H/H
Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	133	↓	-0,46	H/M	Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	129	↓	-1,19	H/H
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	614	↑	2,12	H/H	Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	780	↑	1,62	H/H
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	50	↓	-0,15	M/L	Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	195	↑	1,74	H/H
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	67	↓	-0,30	L/L	Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	43	↑	1,55	M/M
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	92	↑	0,75	H/M	Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	86	↑	1,28	H/H
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	135	↓	-0,45	H/H	Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	117	~	0,03	H/H
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	101	↑	0,66	H/M	Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	115	↑	1,71	H/H
Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	19			H/*	Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	1,4			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000-2010)	50			H/*	Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000-2010)	54			M/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	140			H/*	Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	410			H/*
Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	6,4	↑		H/*	Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	14	↑		H/*
Propriété publique (millions d'ha, 2010)	535	↓	-0,49	H/H	Propriété publique (millions d'ha, 2010)	453	↓	-0,65	H/H
Propriété privée (millions d'ha, 2010)	71	↓	-0,16	H/H	Propriété privée (millions d'ha, 2010)	134	↑	5,32	H/H
Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	2,0	↓	-13,39	H/H	Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	1,0	↓	-6,27	H/H
Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	1 109	↑	2,48	M/L	Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	9 939	↓	-0,51	H/M

^a Les variables peuvent se chevaucher.

^b En l'absence de précision, le changement fait référence à la période allant de 1990 jusqu'à la plus récente année. Le symbole «~» indique un taux de changement ≤ 0,05 %.

^c Catégories de données disponibles:

H = high, élevé (les pays ayant produit un rapport représentent 75 à 100 % de la zone forestière totale)

M = medium, moyen (les pays ayant produit un rapport représentent 50 à 74 % de la zone forestière totale)

L = low, faible (les pays ayant produit un rapport représentent 25 à 49 % de la zone forestière totale)

- = très faible (les pays ayant produit un rapport représentent < 25 % de la zone forestière totale)

* = tendance non disponible

Vide = non applicable

^d Tous les pays ne déclarent pas les zones naturelles et plantées; aussi la somme n'est pas égale au total de la zone forestière.

^e Les chiffres relatifs au matériel sur pied et à la quantité de carbone comprennent des estimations de la FAO pour les pays non déclarants.

EUROPE (50 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	1 015	↑	0,08	H/H
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	929	~	0,01	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	83	↑	1,11	H/H
Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010–2015)	0,4			H/*
Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010–2015) ^d	0,01			H/*
Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010–2015)	0,4			H/*
Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	115	↑	0,40	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	113	↑	0,32	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	45	↑	0,37	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	45	↑	0,29	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	511	↓	-0,27	H/H
Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	238	↓	-0,49	H/H
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	681	↓	-0,29	H/H
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	123	↑	1,37	H/H
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	122	↑	1,51	H/H
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	53	↑	2,31	H/H
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	277	↑	0,48	H/H
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	46	↑	2,92	H/H
Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	2,6			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000–2010)	18			H/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	950			H/*
Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	167	↑		H/*
Propriété publique (millions d'ha, 2010)	897	~	-0,02	H/H
Propriété privée (millions d'ha, 2010)	108	↑	0,94	H/H
Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	8,1	↑	12,13	H/H
Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	671	↓	-2,00	H/-

AMÉRIQUE DU NORD ET AMÉRIQUE CENTRALE (39 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	751	~	-0,01	H/H
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	707	↓	-0,11	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	43	↑	2,51	H/H
Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010–2015)	0,1			H/*
Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010–2015) ^d	-0,4			H/*
Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010–2015)	0,5			H/*
Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	96	↑	0,29	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	129	↑	0,30	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	36	↑	0,23	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	48	↑	0,24	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	124	↑	0,82	H/H
Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	391	↓	-0,20	H/H
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	513	↓	-1,48	H/H
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	534	↑	0,19	H/H
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	642	~	0,04	H/H
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	127	↑	1,08	H/H
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	320	~	-0,04	H/H
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	75	↑	0,98	H/H
Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	3,9			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000–2010)	10			M/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	430			H/*
Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	222	↑		H/*
Propriété publique (millions d'ha, 2010)	458	↑	0,10	H/H
Propriété privée (millions d'ha, 2010)	244	↓	-0,10	H/H
Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	34	↓	-0,62	H/H
Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	186	↓	-0,92	H/L

^a Les variables peuvent se chevaucher.

^b En l'absence de précision, le changement fait référence à la période allant de 1990 jusqu'à la plus récente année. Le symbole «~» indique un taux de changement ≤ 0,05 %.

^c Catégories de données disponibles:

H = high, élevé (les pays ayant produit un rapport représentent 75 à 100 % de la zone forestière totale)

M = medium, moyen (les pays ayant produit un rapport représentent 50 à 74 % de la zone forestière totale)

L = low, faible (les pays ayant produit un rapport représentent 25 à 49 % de la zone forestière totale)

- = très faible (les pays ayant produit un rapport représentent < 25 % de la zone forestière totale)

* = tendance non disponible

Vide = non applicable

^d Tous les pays ne déclarent pas les zones naturelles et plantées; aussi la somme n'est pas égale au total de la zone forestière.

^e Les chiffres relatifs au matériel sur pied et à la quantité de carbone comprennent des estimations de la FAO pour les pays non déclarants.

OCÉANIE (25 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	174	↓	-0,08	H/H
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	169	↓	-0,12	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	4,4	↑	1,82	H/H
Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010–2015)	0,3			H/*
Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010–2015) ^d	0,3			H/*
Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010–2015)	0,03			H/*
Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	35	↑	0,08	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	202	↑	0,15	L/L
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	16	~	0,05	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	92	↑	0,13	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	13	↑	2,38	H/H
Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	54	↑	4,06	H/L
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	63	↑	2,53	H/H
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	37	↑	0,09	H/-
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	123	↓	-0,15	H/M
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	36	↑	0,84	H/L
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	27	↓	-2,11	H/-
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	27	↑	4,49	H/-
Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	2,6			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000–2010)	5			L/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	46			H/*
Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	13	↑		H/*
Propriété publique (millions d'ha, 2010)	97	↓	-0,16	H/L
Propriété privée (millions d'ha, 2010)	72	↑	0,09	H/L
Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	1,4			H/L
Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	16	↑	0,55	H/-

AMÉRIQUE DU SUD (14 pays et territoires)				
Variable (unité, année) ^a	Total	Direction du changement ^b	Changement annuel ^b (%)	Disponibilité des données ^c (statut/tendance)
Superficie forestière (millions d'ha, 2015)	842	↓	-0,40	H/H
Forêt naturelle (millions d'ha, 2015) ^d	827	↓	-0,43	H/H
Forêt plantée (millions d'ha, 2015)	15	↑	2,38	H/H
Changement net de la forêt (millions d'ha, 2010–2015)	-2,0			H/*
Changement net de la forêt naturelle (millions d'ha, 2010–2015) ^d	-2,2			H/*
Changement net de la forêt plantée (millions d'ha, 2010–2015)	0,74			H/*
Matériel sur pied (milliards de m ³ sur écorce, 2015) ^e	150	↓	-0,28	H/H
Matériel sur pied (m ³ par ha, 2015) ^e	178	↑	0,12	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (Gt, 2015) ^e	103	↓	-0,31	H/H
Carbone dans la biomasse aérienne et souterraine (tonnes par ha, 2015) ^e	122	↑	0,09	H/H
Forêt de production (millions d'ha, 2015)	127	↑	1,21	H/H
Forêt à usages multiples (millions d'ha, 2015)	104	↑	6,44	H/H
Extractions totales de bois (millions de m ³ , 2011)	346	↑	0,17	H/H
Protection du sol et de l'eau (millions d'ha, 2015)	76	↓	-0,3	M/M
Services environnementaux, valeurs culturelles ou spirituelles (millions d'ha, 2015)	167	↑	6,60	M/M
Conservation de la biodiversité (millions d'ha, 2015)	130	↑	3,92	H/H
Forêt primaire (millions d'ha, 2015)	400	↓	-0,32	H/H
Superficie forestière à l'intérieur des aires protégées (millions d'ha, 2015)	287	↑	2,89	H/M
Superficie forestière brûlée (millions d'ha, 2010)	36			H/*
Superficie forestière avec réduction du couvert arboré (millions d'ha, 2000–2010)	47			H/*
Superficie forestière soumise à un plan de gestion (millions d'ha, 2010)	125			H/*
Superficie forestière soumise à un régime de certification international (millions d'ha, 2014)	15	↑		H/*
Propriété publique (millions d'ha, 2010)	528	↓	-0,38	H/-
Propriété privée (millions d'ha, 2010)	145	↑	0,70	H/H
Propriété inconnue (millions d'ha, 2010)	95	↓	-1,90	H/-
Emplois en forêt (milliers de personnes, 2010)	734	↑	10,59	H/-

^a Les variables peuvent se chevaucher.

^b En l'absence de précision, le changement fait référence à la période allant de 1990 jusqu'à la plus récente année. Le symbole «~» indique un taux de changement ≤ 0,05 %.

^c Catégories de données disponibles:

H = high, élevé (les pays ayant produit un rapport représentent 75 à 100 % de la zone forestière totale)

M = medium, moyen (les pays ayant produit un rapport représentent 50 à 74 % de la zone forestière totale)

L = low, faible (les pays ayant produit un rapport représentent 25 à 49 % de la zone forestière totale)

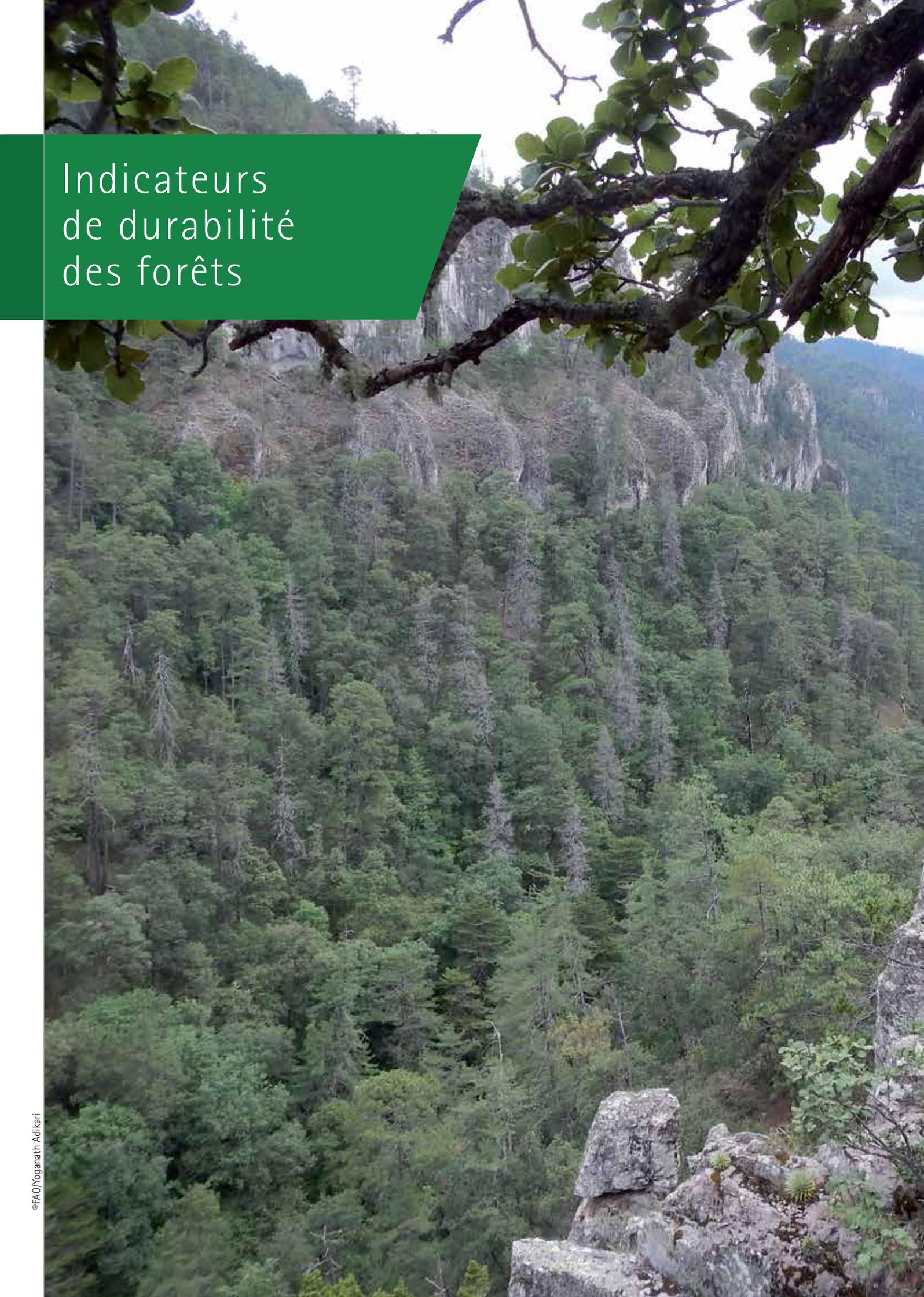
- = très faible (les pays ayant produit un rapport représentent < 25 % de la zone forestière totale)

* = tendance non disponible

Vide = non applicable

^d Tous les pays ne déclarent pas les zones naturelles et plantées; aussi la somme n'est pas égale au total de la zone forestière.

^e Les chiffres relatifs au matériel sur pied et à la quantité de carbone comprennent des estimations de la FAO pour les pays non déclarants.

A photograph of a forested mountain landscape. In the foreground, there are large, dark tree branches with green leaves. The middle ground is a dense forest of green trees covering a steep slope. In the background, there are rocky mountain peaks and a clear sky. A green overlay is present in the top left corner, containing the text 'Indicateurs de durabilité des forêts'.

Indicateurs de durabilité des forêts

Une gestion responsable et durable des forêts doit reposer sur une approche équilibrée englobant les trois piliers de la durabilité: la durabilité économique, la durabilité sociale et la durabilité environnementale. Mesurer significativement les progrès accomplis dans chacun de ces grands domaines est une tâche complexe et souvent non pleinement réalisable, même dans les pays qui disposent des ressources nécessaires pour recueillir les données pertinentes. Cependant, le recours à des indicateurs de mesure des progrès donne une idée de la façon dont on peut adapter les décisions de gestion et d'investissement pour répondre aux besoins et aux attentes des générations actuelles et futures.

En quoi consistent-ils?

Les indicateurs de durabilité sont des mesures fondées sur des données scientifiques qui permettent de définir, d'évaluer et de surveiller d'une façon cohérente les progrès réalisés vers la gestion durable des forêts et d'en faire rapport à un vaste éventail de parties prenantes et d'institutions, dont les gouvernements, le secteur privé, les ONG, les organisations donatrices, les chercheurs et le grand public. Les indicateurs de durabilité peuvent aider à déterminer les changements qu'il convient d'apporter aux pratiques de gestion forestière pour préserver et améliorer la santé des forêts.

Pourquoi sont-ils importants?

Les indicateurs de FRA 2015 brossent un tableau de la situation actuelle des ressources forestières mondiales et, encore plus important, des changements survenus au cours des 25 dernières années. Toute cette information, mise à disposition de FRA et de la communauté mondiale par les pays participants, sert d'assise à l'établissement des politiques, des pratiques et des investissements qui touchent les forêts et le secteur forestier.

Considérant la complexité des forêts mondiales et leurs avantages sociétaux, aucun indicateur unique ne peut adéquatement évaluer les progrès réalisés vers la gestion durable des forêts. Pour obtenir un tableau complet, il faut considérer toute la gamme des indicateurs.

Les informations fournies par FRA contribueront également à certains des indicateurs forestiers identifiés permettant de surveiller les progrès réalisés en faveur des objectifs de développement durable (ODD) adoptés par les Nations Unies en assemblée générale en 2015. Plus spécifiquement, FRA contribuera à l'indicateur ODD 15.1.1 (zone forestière par rapport au territoire total) et apportera des informations pertinentes pour l'indicateur 15.2.1 (progrès en faveur de la GDF).

Le contenu des données rendues disponibles par le processus de publication de rapport de FRA est fourni directement par les pays par le biais d'un système de rapport bien établi, consolidé, transparent et traçable. En outre, l'application d'une méthodologie de rapport standardisée et de variables harmonisées implique que les statistiques nationales peuvent être agrégées au niveau régional et mondial et contrôlées dans le temps, répondant ainsi aux exigences de l'ODD. Pour s'engager davantage dans le suivi de l'ODD, FRA continuera à renforcer la capacité des pays à transmettre des rapports conformes aux exigences de contrôle de l'ODD.

ÉTENDUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES

L'étendue des ressources forestières constitue un important indicateur de la gestion durable des forêts. La compréhension des changements est indispensable pour le passage à l'action et pour la gestion des forêts, ainsi que pour le ciblage des investissements publics et privés. Le développement durable passe par l'existence de ressources forestières adéquates assumant des fonctions sociales, économiques et environnementales au profit des générations futures.

Changements dans la superficie forestière

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

Dans la gestion durable des forêts, il importe de connaître comment et pourquoi la superficie forestière change au fil du temps, parce que ces changements peuvent entraîner un amenuisement à long terme du territoire forestier (p. ex. conversion agricole de la forêt) ou son expansion (p. ex. boisement). Comme les forêts fournissent la plus grande partie des produits forestiers du monde et divers services écologiques et environnementaux, telle la purification de l'eau, la prévention de l'érosion et le piégeage du carbone, il est crucial de bien comprendre les ressources forestières actuelles et leurs nombreuses voies de changement. Les forêts servent également de puits et de sources de carbone; surveiller les ajouts et les pertes de forêt résultant des changements d'affectation des terres aide donc les scientifiques et les décideurs à jauger la capacité des forêts de réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre.

Les changements dans la superficie forestière ont souvent trait aux changements dans la capacité de la forêt de fournir des biens et services importants à l'échelle mondiale, par exemple des emplois, des produits ligneux ou non ligneux et des services. Comprendre ces changements permet d'asseoir sur une base solide la formulation des décisions d'orientation, d'investissement et de gestion sur le plan national, régional et mondial.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

Depuis 25 ans, la superficie forestière est passée de 4,1 milliards d'ha à un peu moins de 4 milliards d'ha, soit une diminution de 3,1 pour cent. Le rythme des pertes nettes a ralenti de plus de 50 pour cent entre les périodes allant de 1990 à 2000 et de 2010 à 2015 (tableau 1). Ce changement résulte à la fois d'une combinaison de la perte de zone forestière réduite dans certains pays et d'une augmentation des gains dans d'autres. Le taux de changement net de la superficie de forêt semble s'être stabilisé au cours de la dernière décennie.

La figure 3 illustre la répartition de la superficie forestière par pays en 2015, proportionnellement à la superficie terrestre. Quelque 67 pour cent de la superficie forestière mondiale se trouve dans les dix principaux pays forestiers (tableau 2).

La plus grande proportion de la forêt mondiale se situe dans les pays à revenu élevé, suivis des pays à revenu moyen supérieur, à revenu moyen inférieur et à faible revenu. C'est le cas de la superficie forestière totale, de la forêt primaire, des autres forêts naturellement régénérées et de la forêt plantée (figure 4).

Les modalités de changement de cette superficie forestière depuis 25 ans sont importantes, particulièrement au vu de la poursuite de la croissance démographique et de la demande en produits forestiers. Les tableaux 3 et 4 montrent les principales pertes et les principaux gains de superficie forestière. La figure 5 illustre les gains et pertes annuels nets par pays.

La plus vaste superficie de forêt convertie à d'autres affectations entre 1990 et 2015 se trouve dans les tropiques, et de loin, puisqu'on y a enregistré des pertes dans chaque période de mesure depuis 1990 (figure 6). La superficie forestière nette a augmenté dans les domaines tempérés durant chaque période de mesure, alors qu'il y a eu relativement peu de changement dans les zones boréales et subtropicales.

Pendant que la superficie forestière a diminué, les populations humaines ont crû, ce qui signifie que la superficie forestière par habitant décline – une tendance qui perdure depuis de nombreux millénaires. Les changements dans la superficie forestière par habitant sont, à l'instar des autres mesures du changement de la superficie forestière, inégaux selon le domaine climatique et la sous-région (figure 7). Le changement dans les domaines à prédominance boréale et tempérée a été graduel, contrairement au déclin de la superficie forestière par habitant dans les tropiques – celle-ci a presque diminué de moitié au cours des 25 dernières années. La superficie de forêt par habitant a diminué de plus de 35 pour cent dans le domaine subtropical.

TABLEAU 1 Changement de superficie forestière mondiale, 1990–2015

Année	Forêt (milliers d'ha)	Changement annuel net		
		Période	Superficie (milliers d'ha)	Taux ^a (%)
1990	4 128 269			
2000	4 055 602	1990–2000	-7 267	-0,18
2005	4 032 743	2000–2005	-4 572	-0,11
2010	4 015 673	2005–2010	-3 414	-0,08
2015	3 999 134	2010–2015	-3 308	-0,08

^a Calculé comme faisant partie du taux de croissance annuel.

FIGURE 3 Pourcentage de superficie forestière par rapport à la superficie terrestre totale en 2015

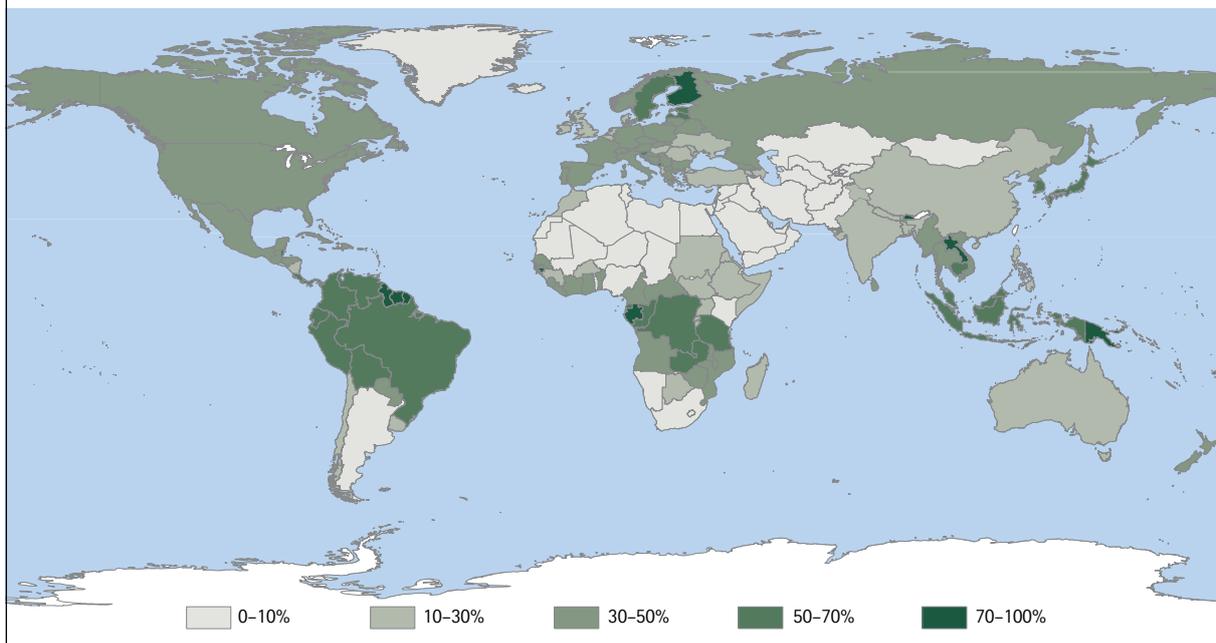


TABLEAU 2 Dix principaux pays en superficie forestière en 2015

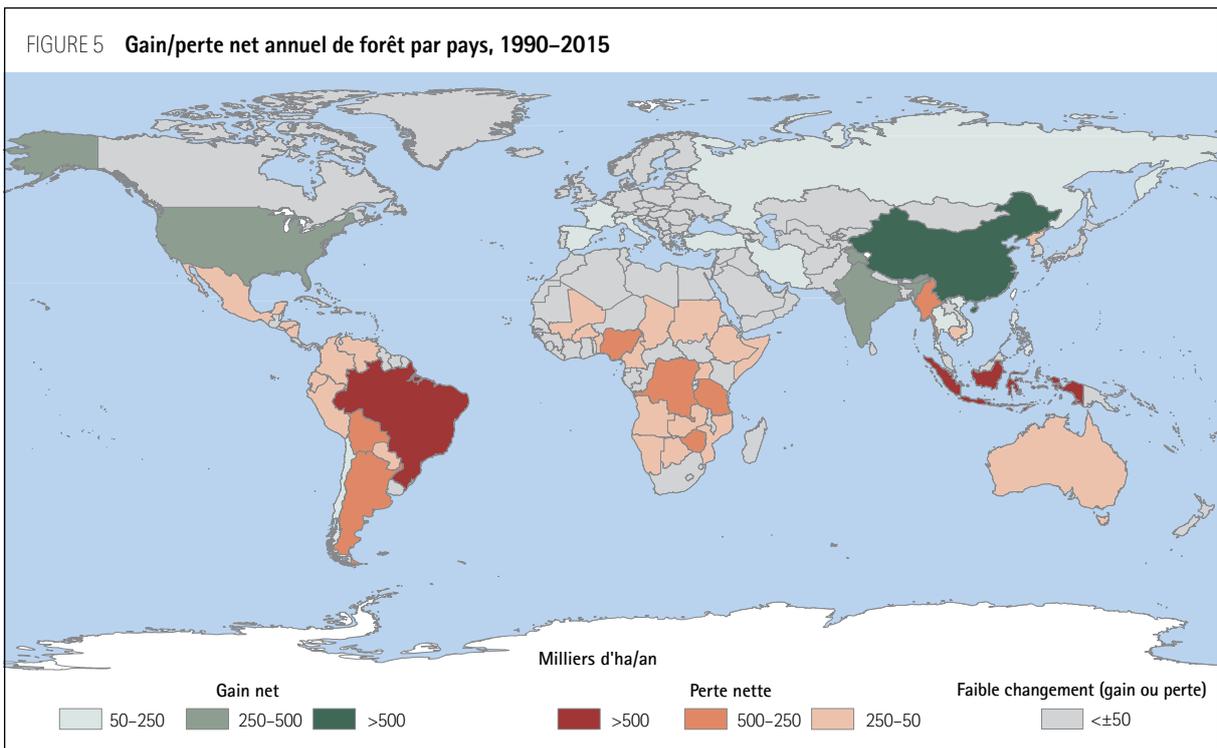
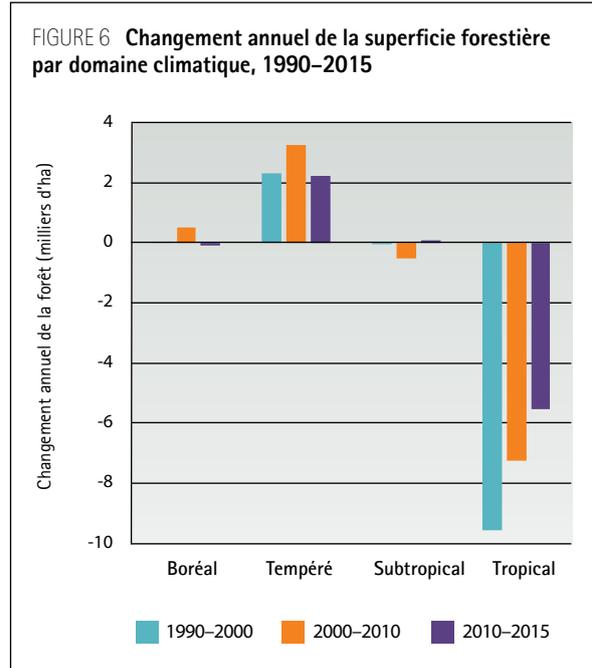
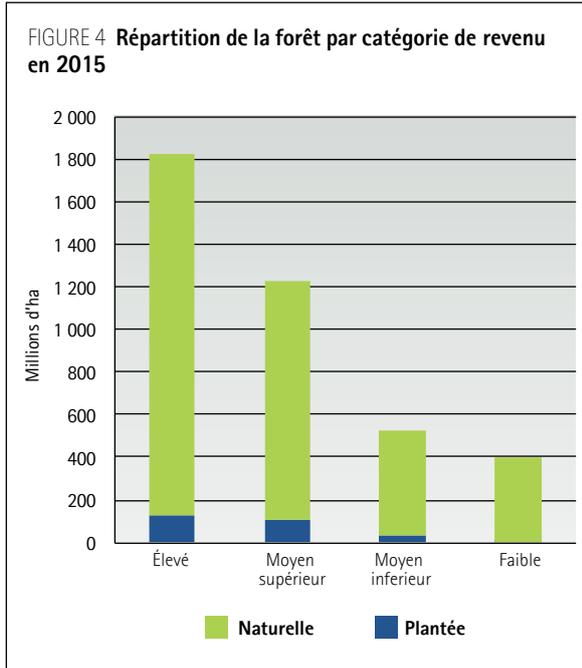
	Pays	Superficie forestière (milliers d'ha)	% de la superficie du pays	% de la superficie forestière mondiale
1	Fédération de Russie	814931	50	20
2	Brésil	493538	59	12
3	Canada	347069	38	9
4	États-Unis d'Amérique	310095	34	8
5	Chine	208321	22	5
6	République démocratique du Congo	152578	67	4
7	Australie	124751	16	3
8	Indonésie	91010	53	2
9	Pérou	73973	58	2
10	Inde	70682	24	2
	Total	2686948		67

TABLEAU 3 Top 10 des pays faisant état de la plus forte perte annuelle nette de superficie forestière, 2010–2015

	Pays	Perte annuelle nette de zone forestière	
		Superficie (milliers d'ha)	Taux (%)
1	Brésil	984	0,2
2	Indonésie	684	0,7
3	Myanmar	546	1,8
4	Nigeria	410	5,0
5	République-Unie de Tanzanie	372	0,8
6	Paraguay	325	2,0
7	Zimbabwe	312	2,1
8	République démocratique du Congo	311	0,2
9	Argentine	297	1,1
10	Bolivie, (État plurinational de Bolivie)	289	0,5

TABLEAU 4 Top 10 des pays faisant état du plus fort gain annuel de superficie forestière, 2010–2015

	Pays	Gain annuel net de zone forestière	
		Superficie (milliers d'ha)	Taux (%)
1	Chine	1542	0,8
2	Australie	308	0,2
3	Chili	301	1,8
4	États-Unis d'Amérique	275	0,1
5	Philippines	240	3,3
6	Gabon	200	0,9
7	République démocratique populaire lao	189	1,0
8	Inde	178	0,3
9	Viet Nam	129	0,9
10	France	113	0,7



Le changement de superficie forestière dans les pays à revenu élevé s'est avéré positif au cours des 25 dernières années (figure 8). Les pays à revenu moyen supérieur sont passés d'une perte annuelle nette de quelque 1,8 million d'ha par an pour la période 1990-2000 à un léger gain pour la période 2010-2015. Dans les pays à revenu moyen inférieur, la perte annuelle de superficie forestière est passée d'un taux annuel de 3,4 millions d'ha dans les années 1990 à 1,9 million d'ha entre 2010 et 2015. Dans les pays à faible revenu, la perte annuelle a été ramenée de 2,9 millions d'ha dans les années 1990 à 2,4 millions d'ha entre 2010 et 2015.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La baisse des taux de perte nette de forêt dans les tropiques et les sous-tropiques, combinée aux augmentations stables ou modérées qu'on observe dans les zones tempérée et boréale, laisse croire que le taux de perte continuera probablement de ralentir dans les années à venir. Avec la croissance continue des populations humaines, la pression en faveur d'une conversion agricole des terres se maintiendra vraisemblablement, particulièrement dans les tropiques (à moins d'une hausse substantielle de la productivité agricole sur les terres agricoles existantes).

Le déclin de la superficie forestière par habitant, couplé à l'intensification constante des extractions de bois, nous révèle qu'il faudra à l'avenir obtenir davantage de bois sur une moindre superficie.

Changement de la superficie de forêt naturelle et de forêt plantée

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

La question des similitudes et des différences entre forêts naturelles et forêts plantées est débattue par bon nombre des parties prenantes s'intéressant au changement forestier. Les forêts naturelles contribuent à conserver la diversité des génotypes et à préserver la composition, la structure et la dynamique écologique naturelles des espèces d'arbres, et constituent souvent des sources essentielles d'approvisionnement en produits forestiers. Quant aux forêts plantées, elles sont souvent créées à des fins de production, ou encore pour prévenir l'érosion éolienne et/ou protéger le sol et l'eau. Bien gérées, les forêts plantées peuvent fournir une diversité de biens et services forestiers et contribuer à alléger la pression exercée sur les forêts naturelles.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

À l'échelle du globe, la superficie de forêt naturelle diminue alors que la superficie de forêt plantée augmente. En 2015, la forêt naturelle occupe 93 pour cent de la superficie forestière totale. La perte nette de forêt naturelle a diminué, de 10,6 millions d'ha par an dans les années 1990 à 6,5 millions d'ha entre 2010 et 2015.

Forêt vs couvert arboré: quelle est la différence?

Les différences entre les données mondiales sur la forêt rapportées par la FAO et celles rapportées par d'autres organisations sont essentiellement liées à deux facteurs: les méthodes différentes utilisées pour obtenir l'information et les définitions différentes de la forêt.

Les résultats de FRA montrent un déclin constant du taux de perte forestière au niveau mondial. D'autres sources indiquent que le taux de perte forestière est en augmentation. Les différences dans les résultats sont expliquées principalement par le fait que la FAO définit la forêt comme une combinaison de couvert arboré et d'utilisation des terres alors que certains définissent la forêt en terme de couvert arboré uniquement.

Les ensembles de données uniquement fondés sur les sources de télédétection comme les images Landsat ne peuvent distinguer le couvert arboré dans le cadre des systèmes de production agricole (plantation de palmiers à huile, de café, etc.) et le couvert arboré sur un territoire qui n'est pas destiné essentiellement à un usage agricole ou urbain. En outre, les zones de couvert arboré qui ont été perdues transitoirement dans le cadre d'un programme de gestion forestière ou suite à une catastrophe naturelle restent une forêt selon la définition de la FAO alors qu'une analyse de télédétection du couvert arboré les interprètera comme une perte forestière. En outre, une forêt récemment plantée ne peut pas être détectée facilement par la télédétection.

FIGURE 7 Changement de superficie forestière par habitant, par domaine climatique, 1990-2015

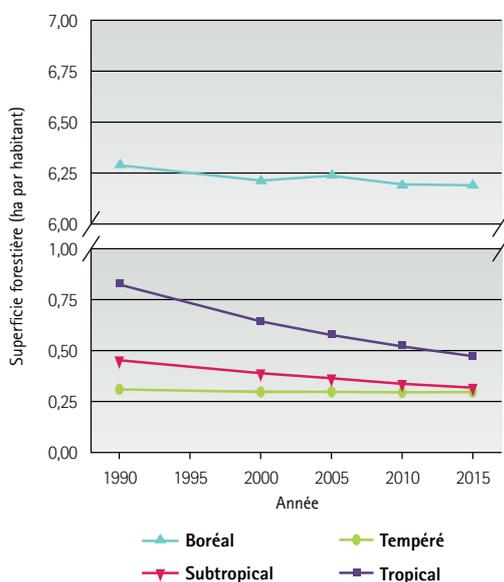


FIGURE 8 Changement annuel de superficie forestière par catégorie de revenu, 1990-2015



FIGURE 9 Superficie de forêt naturelle par région, 1990–2015

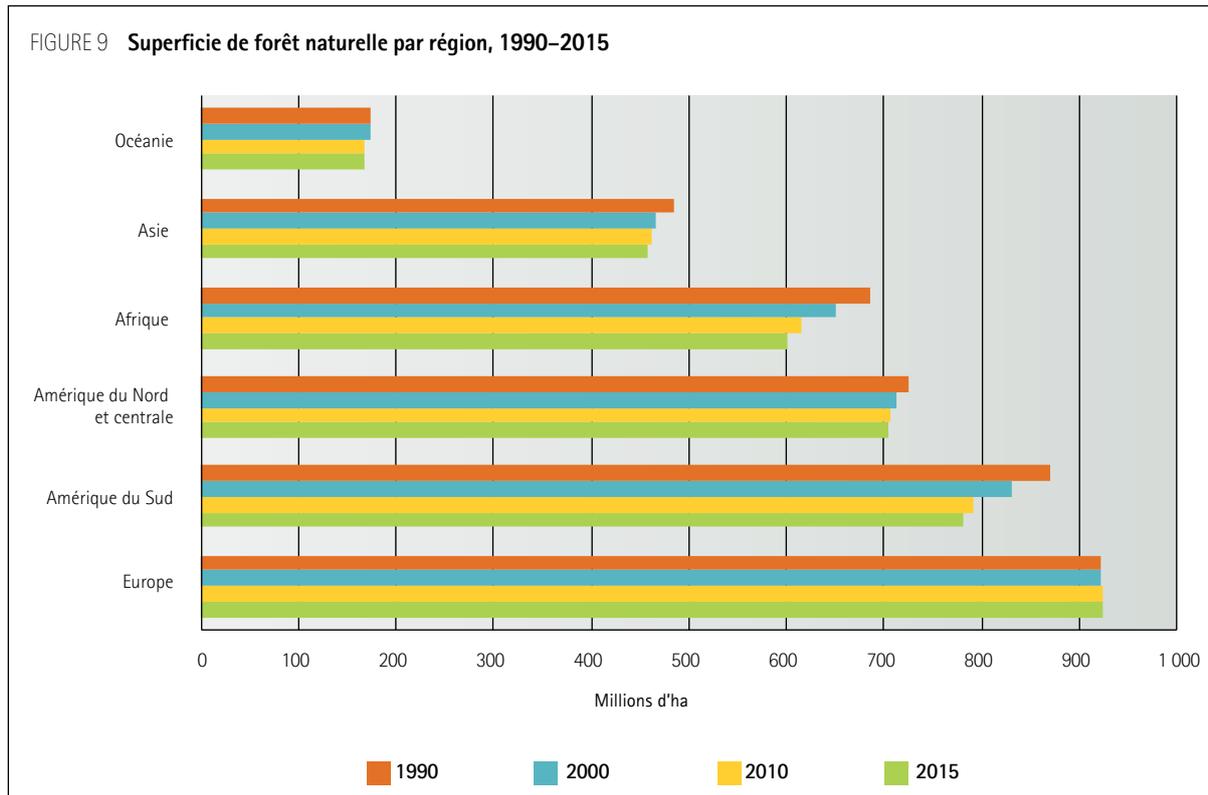
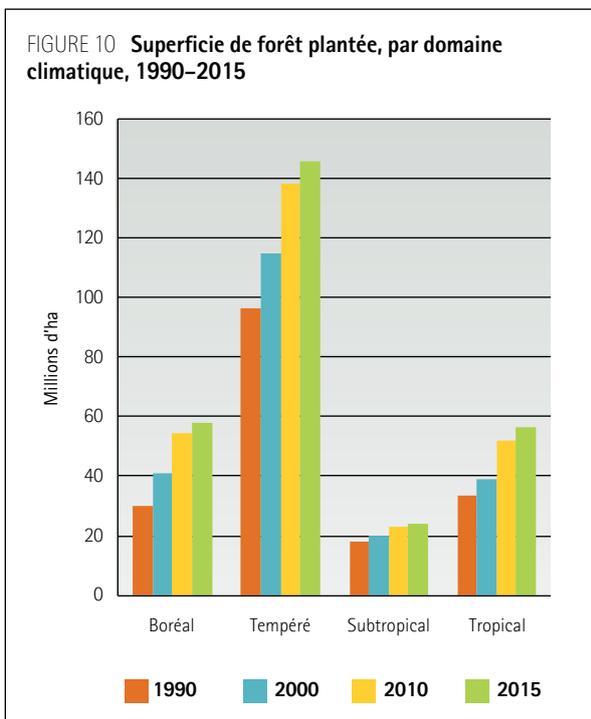


FIGURE 10 Superficie de forêt plantée, par domaine climatique, 1990–2015



La plus vaste étendue de forêt naturelle se trouve en Europe avec environ 925 millions d'ha (figure 9), dont environ 85 pour cent dans la Fédération de Russie. La plus forte perte de forêt naturelle est observée en Amérique du Sud et en Afrique, suivies par l'Asie et l'Amérique du Nord et centrale. En Europe et en Océanie, la tendance est relativement stable.

La superficie de forêt plantée a crû de plus de 105 millions d'ha depuis 1990 et forme 7 pour cent de la superficie forestière mondiale. Le taux annuel moyen d'augmentation entre 1990 et 2000 se situait à 3,6 millions d'ha. Ce taux a plafonné à 5,3 millions d'ha en 2000–2010, puis a ralenti à 3,2 millions d'ha entre 2010 et 2015 en raison d'une baisse de la plantation en Asie de l'Est, en Europe, en Amérique du Nord, en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est.

La plus vaste superficie de forêt plantée se trouve dans le domaine tempéré (150 millions d'ha), suivi des domaines tropicaux et boréaux (60 millions d'ha chacun). Au cours des 25 dernières années, la superficie de forêt plantée s'est accrue dans tous les domaines climatiques, et plus particulièrement dans le domaine boréal, où elle a presque doublé. Dans les zones tropicale et tempérée, elle a crû de 67 pour cent et 51 pour cent respectivement (figure 10).

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

Malgré un ralentissement du taux d'amenuisement depuis dix ans, la superficie de forêt naturelle continuera probablement de décliner, particulièrement dans les tropiques, surtout en raison de la conversion agricole. D'un autre côté, la croissance de la demande en produits forestiers et en services environnementaux aura vraisemblablement pour effet de maintenir l'expansion de la forêt plantée durant les prochaines années.

La perte partielle de couvert arboré – une valeur supplétive de dégradation forestière?

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

La dégradation forestière est un paramètre essentiel pour surveiller les impacts sur la biodiversité et le flux de carbone atmosphérique, et comme précurseur de la conversion potentielle de la forêt. Cependant, mesurer la dégradation forestière s'avère problématique, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est notoirement difficile de la définir. Ensuite, quelle qu'en soit la définition, la dégradation forestière est difficile à détecter avec la majorité des méthodes de mesure, puisqu'elle constitue une forme subtile de changement de forêt. Il est ardu de détecter la dégradation à partir des données de télédétection, spécialement avec les formes de données à résolution spatiale moyenne les plus couramment employées, puisque l'échelle à laquelle la dégradation survient se situe souvent à un niveau de résolution inférieur au pixel. Autrement dit, la dégradation touche essentiellement des superficies inférieures à la capacité de détection du pixel de télédétection.

COMMENT A-T-ON PROCÉDÉ?

La perte partielle de couvert arboré (PPCA) a été cumulée pour toutes les années entre 2000 et 2012. Il n'y a donc pas de série chronologique d'estimations permettant de déterminer la nature, le rythme ou le lieu des changements. La PPCA atteignait une superficie totale de 185 millions d'ha, irrégulièrement répartie entre les domaines climatiques (figure 11). C'est dans le domaine climatique tropical qu'on a détecté la plus grande PPCA, soit sur plus de 156 millions d'ha (9 pour cent du domaine). Dans le domaine boréal et le

domaine subtropical, la PPCA se chiffrait à respectivement 1,3 pour cent et 2,1 pour cent.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

La figure 12 présente les résultats relatifs à la PPCA dans chaque sous-région. La perte de forêt s'est avérée supérieure à la superficie de PPCA en Afrique de l'Est et australe (près de quatre fois), en Amérique du Sud (près du double) et en Amérique centrale. L'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est affichaient la plus vaste superficie de PPCA, soit 50 millions d'ha. Les données sont d'environ 47 millions d'ha pour l'Amérique du Sud.

Les arbres hors forêt

Sans constituer techniquement une «forêt» au sens de la définition standard appliquée par la FAO et de nombreuses autres organisations internationales, les arbres hors forêt constituent une précieuse source de bon nombre des produits et services offerts par les forêts. Dans certains pays, ils constituent des réserves essentielles de bois, de fruits et d'autres produits forestiers non ligneux. Pour FRA 2015, les pays déclarants ont indiqué que les arbres hors forêt occupaient une superficie de 280 millions d'ha en 2015, en hausse par rapport aux 274 millions d'ha de 1990. Cependant, seuls 84 pays représentant 51 % des zones forestières mondiales ont renseigné cette variable. Même s'il est beaucoup plus difficile et coûteux de les mesurer que la forêt à l'échelle nationale, les arbres hors forêt forment manifestement une ressource naturelle importante dans de nombreux pays.



L'Afrique de l'Ouest et centrale occupait le troisième rang avec environ 35 millions d'ha. Proportionnellement à la superficie forestière totale en 2010, c'est en Amérique centrale que la PCCA est la plus accentuée (18 pour cent).

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

L'amenuisement du couvert arboré est imputable non seulement aux activités anthropiques pouvant être considérées comme néfastes pour le fonctionnement des forêts intactes, mais aussi aux activités humaines de gestion et aux causes naturelles inhérentes au bon fonctionnement des écosystèmes forestiers ou qui pourraient être considérées comme des améliorations aux systèmes forestiers. Ainsi, de vastes superficies de PCCA sont vraisemblablement causées par les incendies, et d'autres superficies sont considérées comme soumises à des régimes de gestion forestière durable. Une PCCA supplémentaire se produira certainement causée par la récolte sélective, la maintenance de densités inférieures de matériau sur pied, un incendie, des catastrophes, maladies et/ou le pâturage du bétail. Cependant, il est probable que ces changements se produisent dans une ampleur similaire à aujourd'hui. Le mécanisme de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+) peut contribuer à ralentir les taux de dégradations forestières là où les efforts réalisés au niveau national sont couronnés de succès.

FIGURE 11 Superficie estimée de PCCA par domaine climatique, 2000-2012

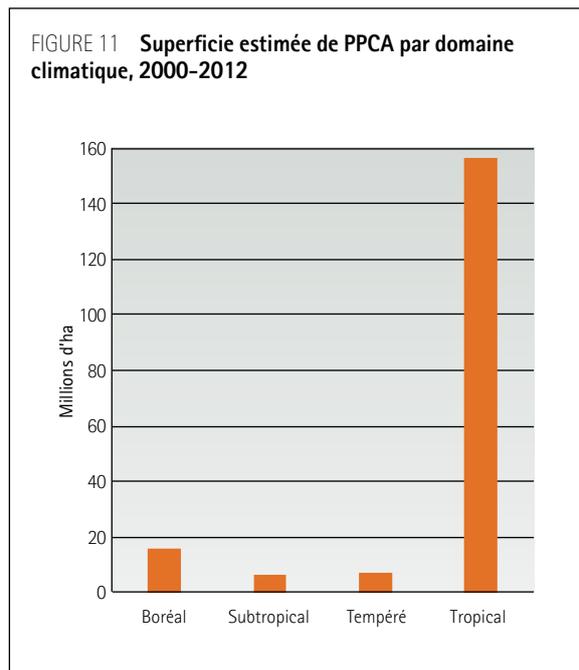
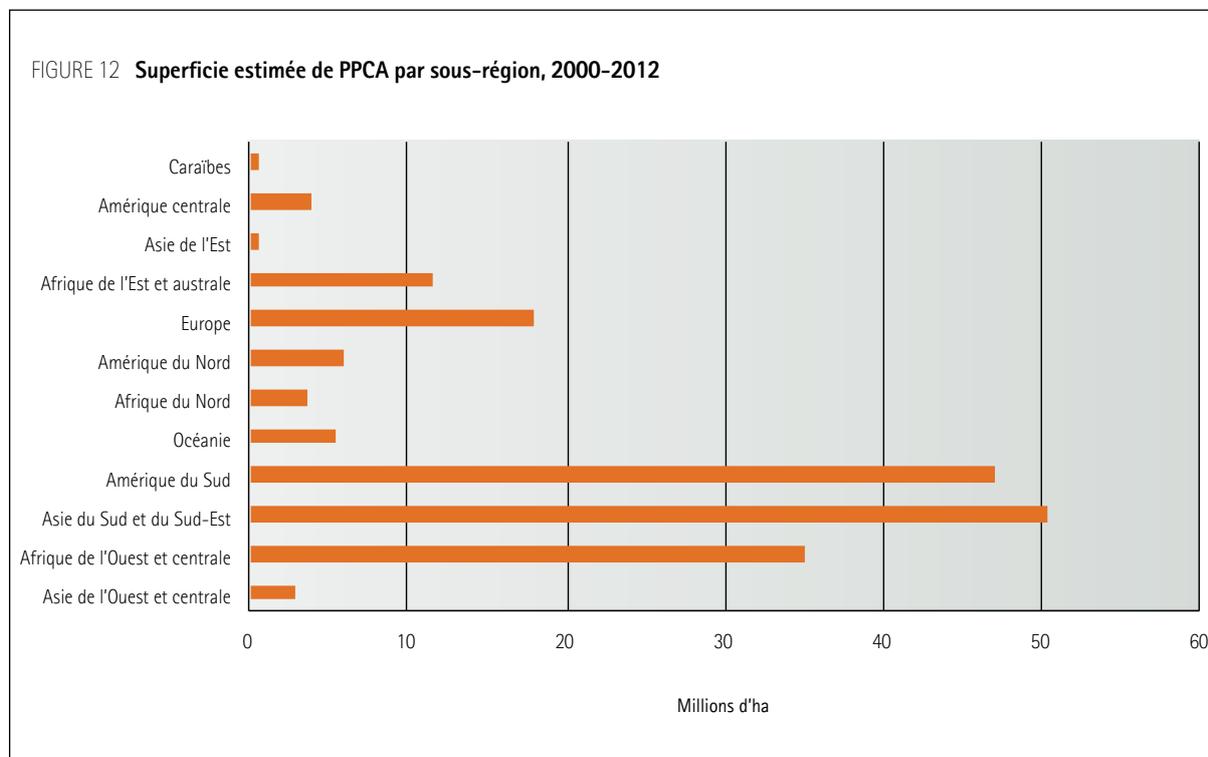


FIGURE 12 Superficie estimée de PCCA par sous-région, 2000-2012



GESTION DURABLE DES FORÊTS

La gestion durable des forêts (GDF) n'a pas le même sens pour tous, cependant, il existe un consensus selon lequel elle englobe l'application de critères sociaux, environnementaux et économiques qui aident à maintenir le flux de biens et services forestiers. Les Nations Unies décrivent la GDF comme «un concept dynamique et évolutif [qui] a pour objectif le maintien et le renforcement de la valeur économique, sociale et environnementale de tous types de forêts pour le bien des générations présentes et futures»⁴.

POURQUOI CES INDICATEURS SONT-ILS SI IMPORTANTS?

Des indicateurs ont été développés pour la GDF au cours de différents processus internationaux et ont été récemment inclus dans le cadre du suivi et de la rédaction de rapports relatifs aux ODD. Dans une tentative d'harmoniser les indicateurs de différents processus comprenant critères et indicateurs, les sept thématiques suivantes ont émergé:

- étendue des ressources forestières;
- biodiversité;
- santé et vitalité de la forêt;
- fonctions productives des ressources forestières;
- fonctions protectives des ressources forestières;
- fonctions socio-économiques;
- cadre politique, légal et institutionnel.

En plus des données relatives au statut et aux tendances de la superficie forestière, les stocks de carbone, la désignation de la forêt et son usage présenté dans d'autres parties de ce rapport, les informations spécifiques liées au cadre favorable et aux aspects opérationnels de la GDF ont également été collectés pour FRA 2015.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

Divers indicateurs clés révèlent que la GDF a considérablement progressé depuis quelques années. En résumé:

- le taux annuel de perte net de zone forestière a diminué de 0,18 pour cent au cours de la période allant de 1990 à 2000 à 0,08 pour cent au cours de la période de 2010 à 2015;

- la superficie forestière située en zones protégées a augmenté, avec une augmentation particulièrement importante dans les tropiques;
- environ 2,2 milliards d'ha sont à vocation de forêt permanente;
- la superficie forestière utilisée pour la protection du sol et de l'eau ou pour d'autres services écologiques, culturels ou spirituels a augmenté;
- la superficie forestière soumise à un plan de gestion a augmenté pour atteindre 2,1 milliards d'ha (2010). Cette surface est répartie de façon homogène entre objectifs de production et de conservation;
- la certification internationale de la gestion forestière a été introduite à la fin des années 1990 et les forêts certifiées représentent maintenant 438 millions d'ha ou 11 pour cent de la superficie forestière mondiale.

Pour FRA 2015, les informations ont été collectées sur le statut actuel de certains indicateurs clés relatif au cadre favorable à la GDF (tableau 5). Ce sont 140 pays et territoires au total qui ont indiqué disposer de politiques et de cadres légaux en place pour favoriser la GDF, alors que 126 pays et territoires ont indiqué disposer d'une plateforme nationale pour impliquer les parties prenantes dans le dialogue politique. Des rapports périodiques sur l'état de leurs forêts sont produits par 116 pays et territoires, 86 pays et territoires transmettent périodiquement des rapports relatifs aux processus de critères et d'indicateurs internationaux.

Quelle étendue de forêt entend-on conserver à long terme?

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

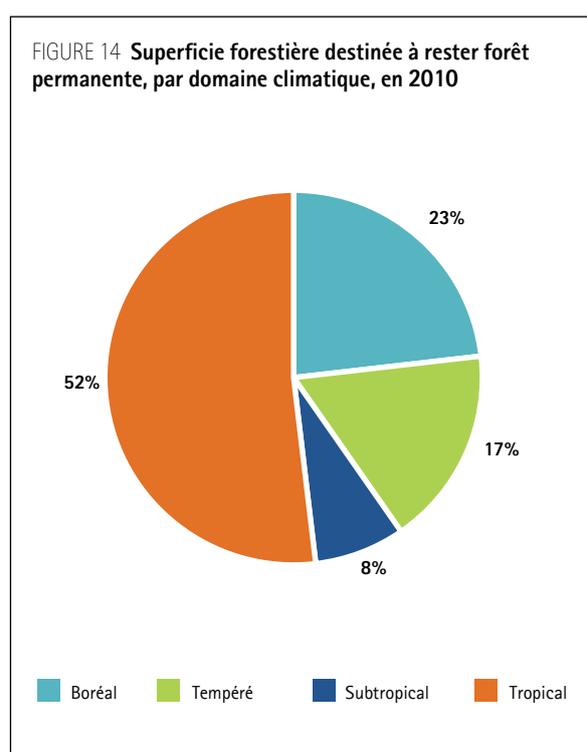
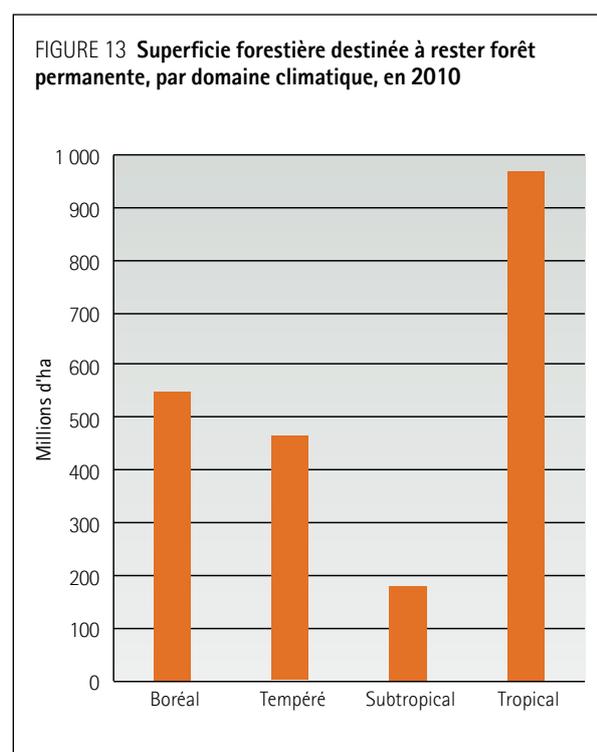
Certaines des terres boisées en place aujourd'hui n'existeront plus à l'avenir. En ayant une indication de la superficie actuellement considérée comme forêt permanente, on a une idée cumulative de l'intention des entités publiques et privées

⁴ Résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies A/RES/62/98 du 31 janvier 2008 (http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/62/98&Lang=F).

TABLEAU 5 Indicateurs spécifiques de GDF rapportés pour FRA 2015

Indicateur de GDF	Nombre de pays	Disponibilité des données (%)
Cadre politique et juridique de soutien à la GDF	140	96
Plateforme nationale pour l'implication des intervenants	126	94
Superficie forestière destinée à rester forêt permanente	163	93
Rapport national relatif au processus de critères et d'indicateurs	86	77
Terres forestières couvertes par un plan de gestion des forêts (PGF)	167	97
PGF subdivisés par production et conservation	109	72
PGF devant englober la protection des sols et des eaux	121	67
PGF devant englober la délimitation des forêts à haute valeur de conservation	118	88
PGF devant englober les considérations sociales	116	88

Note: La disponibilité des données correspond à la proportion de terres forestières des pays qui ont rapporté sur un indicateur spécifique, exprimée en pourcentage des terres forestières mondiales.



de préserver en permanence la vocation forestière des terres boisées. Certains pays disposent de lois ou réglementation indiquant que des forêts resteront à l'état de forêt; c'est ce qu'on appelle le «domaine forestier permanent». Dans d'autres pays, il n'y a pas de domaine forestier permanent établi par la loi, mais il y a des intentions de pérenniser les forêts. Cet indicateur reprend à la fois les domaines forestiers permanents et les autres superficies forestières susceptibles de rester à l'état de forêt permanente.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

Cent soixante-trois pays et territoires représentant une superficie forestière de 3,7 milliards d'ha ont indiqué qu'environ 2,2 milliards d'ha serait conservé comme forêt permanente. Parmi ceux-ci, environ 1 milliard se trouve dans les tropiques (figure 13).

Parmi la superficie forestière ayant une vocation forestière permanente, un peu moins d'1,5 milliard d'ha est légalement prescrite comme domaine forestier permanent. Plus de la moitié du domaine forestier permanent se trouve dans les tropiques (figure 14).

Plans de gestion des forêts

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

Les plans de gestion des forêts sont des instruments essentiels utilisés pour assurer une gestion axée sur la fourniture de biens et services à long terme. Ils sont mis en place pour différentes raisons parfois multiples comme la production, la conservation et la prestation de services environnementaux.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

Il est remarquable qu'une large majorité des pays disposent d'un plan de gestion forestière (167 pays représentant 98 pour cent de la superficie forestière mondiale). Ces plans couvrent plus de la moitié de leur superficie forestière, soit l'équivalent d'environ 2,1 milliards d'ha. Plus de la moitié de la superficie forestière soumise à un plan de gestion se trouve en zone boréale (figure 15). Moins de pays (109) ont indiqué la vocation de leur plan de gestion; ils ont indiqué qu'environ la moitié est soumise à un plan de gestion axé sur la production et l'autre moitié un plan de gestion axé sur la conservation.

En ce qui concerne le contenu des plans de gestion, 121 pays et territoires ont indiqué que les plans devraient inclure la protection du sol et de l'eau, 118 ont indiqué qu'ils devraient inclure la délimitation de forêts à haute valeur de conservation et 116 ont indiqué qu'ils devraient inclure des considérations d'ordre sociale.

La proportion de superficie forestière soumise à un plan de gestion a augmenté depuis 1990 dans toutes les zones climatiques sauf dans la région boréale où elle reste stable et élevée (figure 16).

FIGURE 15 Superficie forestière soumise à un plan de gestion des forêts, par domaine climatique, en 2010

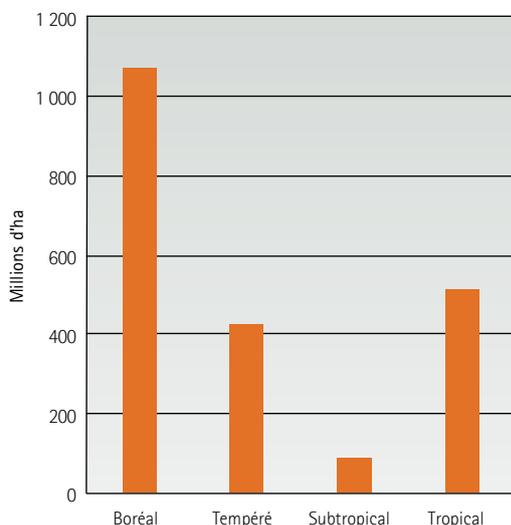
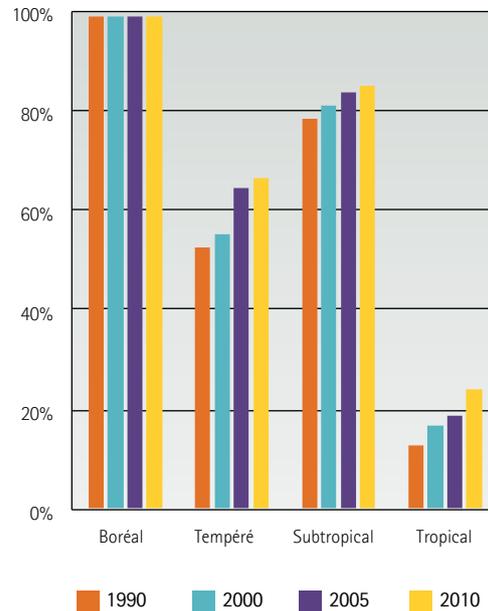


FIGURE 16 Pourcentage de superficie forestière soumise à un plan de gestion des forêts, par domaine climatique, 1990-2010



Source: FAO, 2010.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

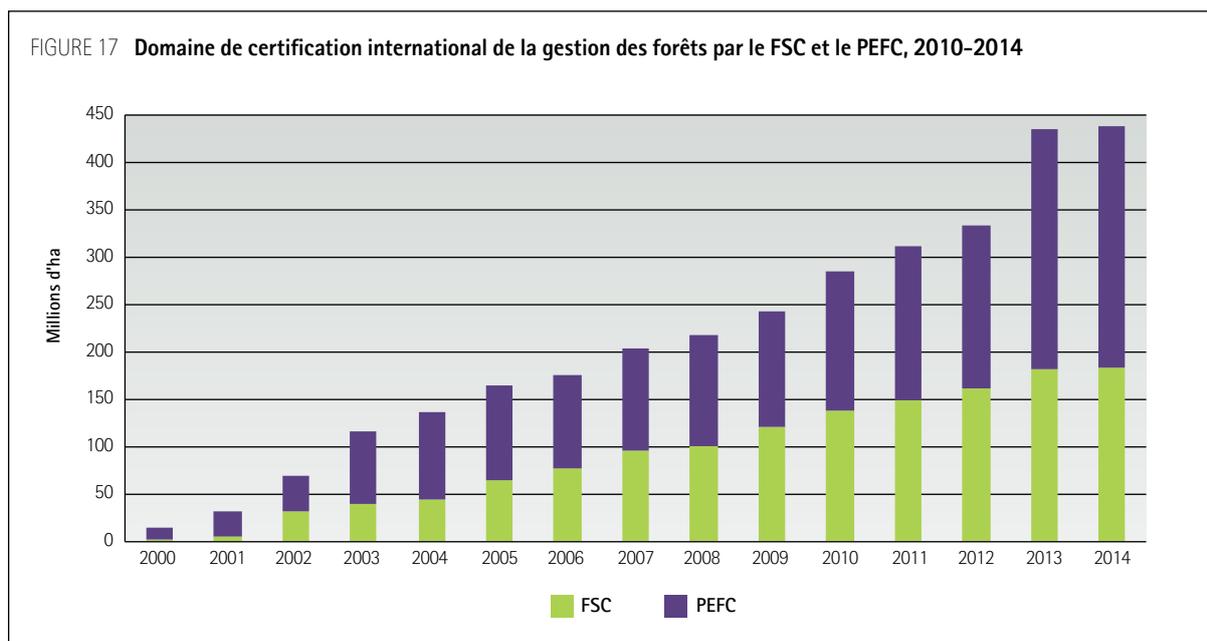
Il semblerait que la proportion de superficie forestière couverte par un plan de gestion continuera à augmenter, si l'on considère la tendance actuelle et l'attention accrue à la GDF. Toutefois, l'augmentation de la superficie de forêt soumise à un plan de gestion reste un défi, notamment dans les pays tropicaux.

Certification de la gestion des forêts

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

La certification indépendante de la gestion forestière a été introduite à la fin des années 1990 comme outil volontaire pour favoriser la GDF et la commercialisation de produits issus de forêts gérées durablement. Deux programmes de certification internationaux émergent: le Forest Stewardship Council (FSC) et le Programme de reconnaissance des certifications forestières (Programme for the Endorsement of Forest Certification, PEFC). Les deux programmes incluent des critères relatifs aux meilleures pratiques de gestion forestière, couvrant des aspects environnementaux, sociaux et économiques.

La certification de la gestion forestière n'est pas un outil parfait pour décrire la gestion durable des forêts. Cependant, il s'agit d'une importante valeur supplétive qui peut être suivie. La certification assortie d'une vérification par un tiers indique clairement que le gestionnaire de la forêt investit dans l'amélioration continue pour garantir l'application



de pratiques exemplaires qui stabiliseront les valeurs de production et de conservation de la forêt.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

La superficie visée par une certification de la gestion forestière a connu une expansion passant de 14 millions d'ha en 2000 à plus de 438 millions d'ha en 2014, dont 58 pour cent sont soumis au PEFC et 42 pour cent au FSC (figure 17). Ces chiffres contiennent des doublons (environ 2 pour cent⁵), à savoir des forêts certifiées par les deux programmes. C'est dans les zones tempérée et boréale que la certification internationale continue de présenter la croissance la plus rapide et la plus soutenue.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

On peut s'attendre à ce que la superficie de forêt certifiée par les programmes de certification internationaux continue à augmenter. Toutefois, d'autres solutions comme les accords de partenariat volontaires existent pour assurer que les produits forestiers soient issus de forêts gérées durablement. En outre, étant donné que la certification est un instrument volontaire et dirigé par le marché, elle est soumise à la demande de produits certifiés qui à son tour est liée aux indicateurs économiques généraux.

Suivi des forêts et établissement des rapports

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

Le suivi des forêts et l'établissement des rapports sont d'importants outils de mesure et de diffusion de l'information sur le statut et les tendances en matière de GDF. Le suivi des forêts représente la base de la gestion forestière et de l'investissement dans le secteur forestier par les gouvernements, les sociétés privées, les donateurs internationaux, les individus et la société civile.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

La superficie forestière couverte par des inventaires nationaux récents ou en cours a connu une croissance remarquable. Des négociations internationales portant sur un instrument financier pour la réduction de la déforestation et de la dégradation forestière (REDD+) dans les pays en développement ont permis de débloquer des fonds pour favoriser le développement de systèmes nationaux de suivi forestier.

En 2015, 112 pays représentant 83 pour cent de la superficie forestière mondiale avaient récemment effectué ou étaient en train d'effectuer des inventaires forestiers basés soit sur un inventaire de terrain soit sur la télédétection, ou une combinaison des deux. Parmi eux, 81 pays représentant 77 pour cent de la superficie forestière ont indiqué qu'ils avaient soit finalisé soit commencé leur évaluation forestière nationale après 2010.

⁵ Estimation de la double comptabilisation. Voir Fernholz et Kraxner, 2012, pp. 107-116).



cc0/World Bank/Curt Carmemark

Une autre façon d'illustrer la capacité des pays à transmettre des rapports sur leurs ressources forestières est l'examen de l'évaluation de fiabilité de leurs estimations de superficie forestière à l'aide d'un système à 3 niveaux⁶, le niveau 3 étant basé sur les sources de données les plus récentes et fiables, alors que les niveaux 1 et 2 sont basés sur des sources de données plus anciennes, des inventaires partiels ou des estimations d'experts. Globalement, près de 60 pour cent des superficies forestières estimées étaient basées sur des données de sources de niveau 3 (figure 18). Les pays des zones boréales et tempérées ont rapporté utiliser essentiellement des sources de niveau 3 pour leurs évaluations forestières alors que les pays des zones tropicales et subtropicales disposent essentiellement de données de niveau 1 et 2.

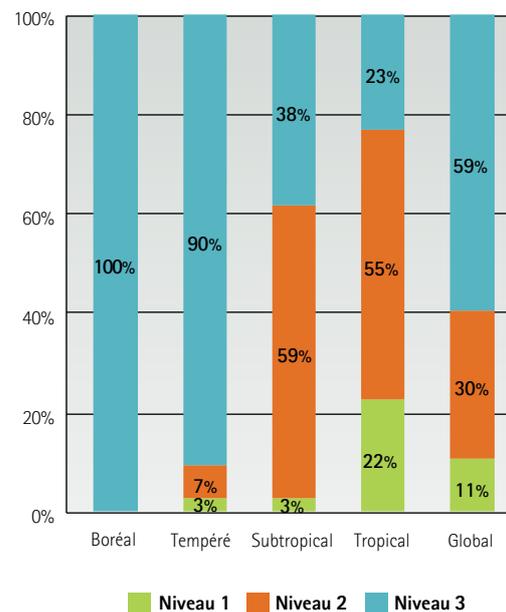
Les pays se sont fortement engagés à produire un rapport sur leurs forêts. Un total de 116 pays représentant 88 pour cent de la superficie forestière mondiale a signalé produire périodiquement un rapport national sur l'état de leur forêt. Quarante-six pays représentant 77 pour cent de la superficie forestière mondiale ont rapporté produire des rapports sur base des critères et indications de la GDF. Ce type de rapports nationaux est utile dans l'évaluation des changements dans le temps et permet d'avoir un aperçu des progrès réalisés en faveur de la GDF, surtout lorsqu'ils apportent des informations complètes sur les aspects sociaux, économiques et environnementaux de la GDF.

⁶ Niveau 3: Les sources de données sont soit récentes (moins d'un an) ou sont issues d'inventaires forestiers nationaux, ou de télédétection avec vérification au sol ou un programme pour des inventaires forestiers nationaux répétés et compatibles.
Niveau 2: les sources de données sont des cartographies/télédétection complètes ou inventaires nationaux de plus de 2 ans.
Niveau 1: Autres sources de données.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La couverture croissante du suivi forestier et de la rédaction de rapport sur les forêts au cours des dernières années indique un intérêt croissant au sein des pays pour améliorer les informations disponibles sur les forêts. On peut s'attendre à ce que cette tendance se poursuive, en particulier si l'on considère le potentiel des subventions basées sur les résultats de la REDD+, susceptible d'apporter des incitations supplémentaires pour réaliser un suivi et une évaluation des forêts au niveau national dans de nombreux pays en zone tropicale.

FIGURE 18 Pourcentage de superficie forestière, par domaine climatique et niveau de fiabilité des rapports, en 2015



MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE ET DE LA BIODIVERSITÉ

Les forêts jouent un rôle important dans le soutien et le maintien des systèmes et des cycles écologiques. Elles dépendent des nombreux processus complexes responsables du recyclage du carbone et de l'eau, tout en y contribuant. De plus, elles régulent les débits d'eau et protègent les sols. Le mode de gestion des forêts peut influencer leur contribution future à la préservation de la variation génétique et taxonomique, des fonctions écosystémiques et des services environnementaux.

Conservation de la biodiversité

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

Maintenir la biodiversité par des mesures de conservation et des aires protégées permet aux espèces de survivre, d'évoluer et de s'adapter dynamiquement à la modification des conditions environnementales. En plus, cela permet de bonifier les patrimoines génétiques végétaux et animaux et d'offrir des réservoirs génétiques pour l'amélioration des arbres. La conservation de la biodiversité est donc essentielle à la santé à long terme et à la productivité durable des forêts de la planète. Des données fiables sur la diversité biologique des forêts fournissent une indication des pays où la biodiversité est en augmentation ou diminution. Dans l'*évaluation des ressources forestières mondiales 2015*, la conservation de la biodiversité est abordée par le biais de trois indicateurs: la superficie de forêt primaire, la superficie forestière principalement dédiée à la conservation de la biodiversité et la superficie forestière en zones protégées.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

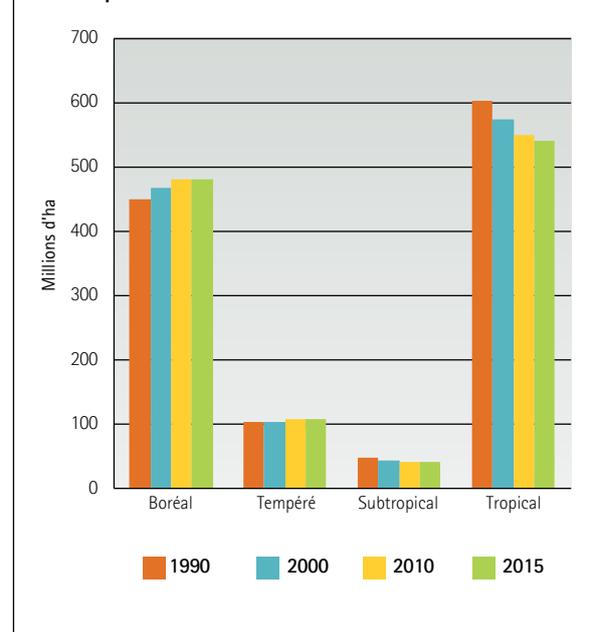
En 2015, la forêt primaire formait 33 pour cent de la forêt mondiale, ou environ 1,3 milliard d'ha, dont la moitié est située dans les tropiques. À l'échelle régionale, la plus vaste superficie de forêt primaire se trouve en Amérique du Sud, suivie de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale. Plus de la moitié de la forêt primaire mondiale se concentre dans trois pays seulement: le Brésil, le Canada et la Fédération de Russie. En 2015, il existait de l'information sur l'état de la forêt primaire pour 203 pays et territoires, représentant 97 pour cent de la superficie forestière mondiale. Cependant, de nombreux pays se fient à des valeurs supplétives, comme l'étendue de forêt située dans les parcs nationaux et les aires de conservations pour estimer la superficie de forêt primaire.

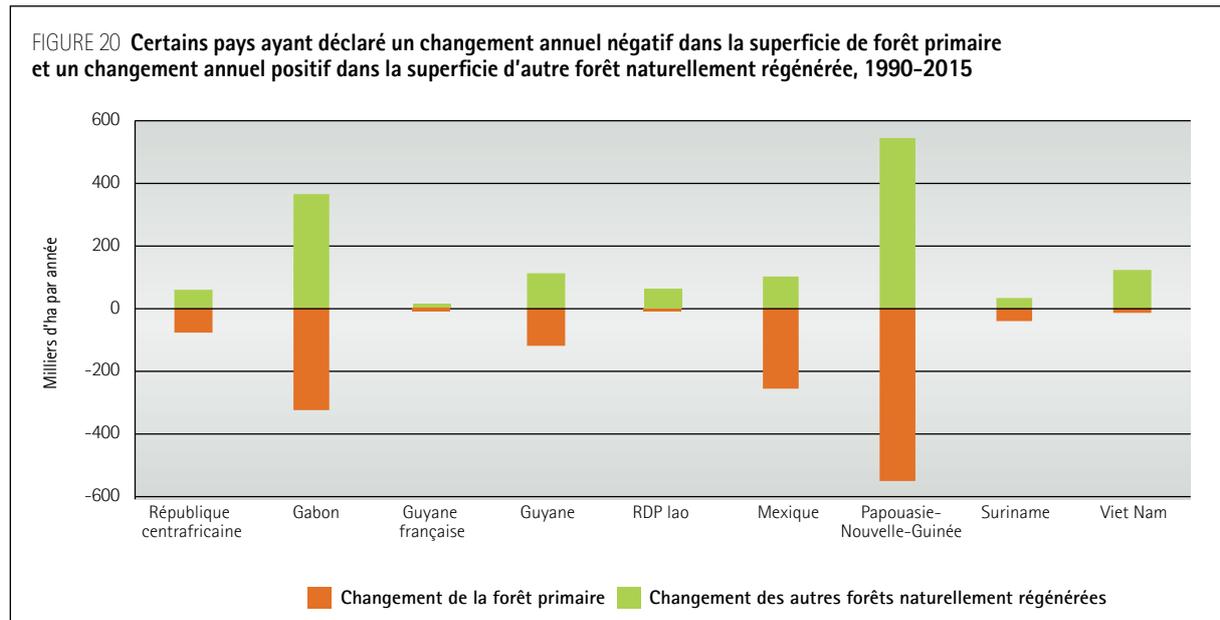
La superficie de forêt primaire a diminué dans les régions tropicales alors que les régions boréales et tempérées présentent une légère hausse (figure 19). Les hausses signalées découlent souvent des reclassifications au niveau national, par exemple la désignation de nouvelles réserves naturelles ou aires protégées, plus que d'une réelle augmentation.

Il convient d'aborder avec prudence le changement de superficie de forêt primaire, particulièrement pour les tropiques. Seulement 33 pour cent de la superficie de forêt primaire déclarée était classifiée de niveau 3 (qualité optimale), et 57 pour cent de niveau 1 (la catégorie la moins fiable), ce qui indique que la majorité des pays ont du mal à évaluer la superficie de forêt primaire.

Pour ce qui est de déterminer, au sujet de la diminution de la superficie de forêt primaire, quelle proportion est imputable à la déforestation et quelle proportion résulte d'une conversion en d'autres types de forêt à la suite d'opérations de gestion forestière ou d'autres interventions humaines, l'information continue d'émerger. Une comparaison du changement annuel au fil du temps de la forêt primaire et des autres forêts naturellement régénérées permet de constater que parmi les pays ayant déclaré un amenuisement de la forêt primaire au cours des 25 dernières années, environ 15 (représentant 55 pour cent de la perte totale de forêt primaire) avaient signalé une augmentation de la superficie de forêt

FIGURE 19 Superficie de forêt primaire par domaine climatique, 1990-2015





TABEAU 6 Dix principaux pays quant à la superficie forestière affectée principalement à la conservation de la diversité biologique en 2015

Rang	Pays	Superficie forestière affectée principalement à la conservation de la diversité biologique (milliers d'ha)	% déclaré de la superficie forestière du pays
1	États-Unis d'Amérique	64 763	21
2	Brésil	46 969	10
3	Mexique	28 049	42
4	Fédération de Russie	26 511	3
5	Australie	26 397	21
6	République démocratique du Congo	26 314	17
7	Venezuela (République bolivarienne du)	24 313	52
8	Canada	23 924	7
9	Indonésie	21 233	23
10	Pérou	19 674	27
	Total	308 147	

naturellement régénérée. La concordance entre la perte de forêt primaire et les gains dans d'autres forêts naturellement régénérées est particulièrement évidente pour certains de ces pays, ce qui donne à penser que la perte de forêt primaire pourrait être surtout causée par une conversion en d'autres forêts naturelles (figure 20).

Dans d'autres pays (par exemple le Brésil) faisant état d'une diminution à la fois de l'«autre forêt naturellement régénérée» et de la forêt primaire et d'une légère expansion de la forêt plantée, il est plus difficile d'évaluer la dynamique du changement.

La superficie forestière principalement affectée à la conservation de la biodiversité représente 13 pour cent de la forêt mondiale, ou 524 millions d'ha, les plus vastes étendues étant situées aux États-Unis et au Brésil (tableau 6). La superficie de forêt possédant cette vocation a crû de 150 millions d'ha depuis 1990, mais le rythme d'accroissement annuel a ralenti depuis la période 2010-

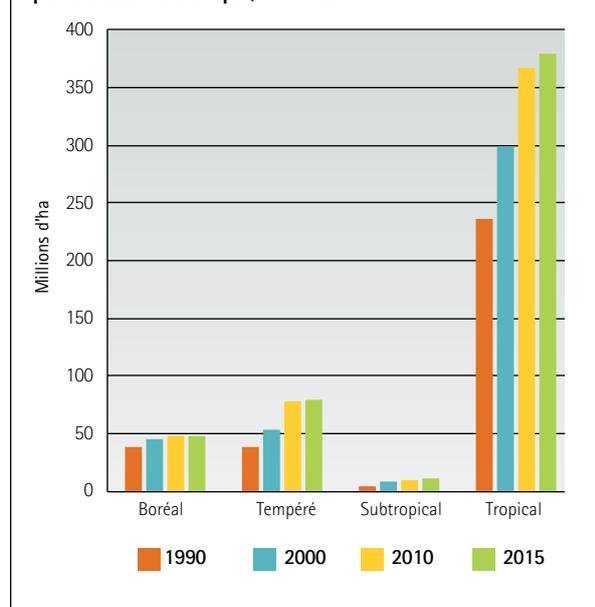
2015. Au cours des cinq dernières années, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique du Sud ont rapporté chacune une augmentation d'environ un million d'ha par an de la superficie affectée à la conservation de la biodiversité, tandis que l'Europe, l'Amérique du Nord et centrale et l'Océanie ont rapporté ensemble une augmentation de quelque 600 000 ha.

Dix-sept pour cent des forêts de la planète (651 millions d'ha) sont situées à l'intérieur d'aires protégées légalement constituées. L'Amérique du Sud a déclaré le plus fort pourcentage (34 pour cent) de forêt protégée, principalement grâce au Brésil, où 42 pour cent des forêts sont situées dans des zones protégées (tableau 7). La superficie forestière située en zone protégée a augmenté de 200 millions d'ha depuis 1990, mais le rythme a ralenti au cours de la période 2010-2015. L'augmentation était particulièrement notable en région tropicale où 143 millions d'ha de forêts nouvelles ont été classés en zone protégée depuis 1990 (figure 21).

TABLEAU 7 Dix principaux pays quant à la superficie forestière située à l'intérieur d'aires protégées en 2015

Rang	Pays	Superficie forestière à l'intérieur d'aires protégées (milliers d'ha)	% déclaré de la superficie forestière du pays
1	Brésil	206 227	42
2	États-Unis d'Amérique	32 863	11
3	Indonésie	32 211	35
4	Chine	28 097	13
5	République démocratique du Congo	24 297	16
6	Venezuela (République bolivarienne du)	24 046	52
7	Canada	23 924	7
8	Australie	21 422	17
9	Pérou	18 844	25
10	Fédération de Russie	17 667	2
	Total	429 598	

FIGURE 21 Forêt à l'intérieur d'aires protégées, par domaine climatique, 1990–2015



QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La déforestation, la dégradation et la fragmentation forestière, la pollution et le changement climatique sont tous des facteurs qui nuisent à la biodiversité des forêts. L'analyse a confirmé que malgré l'intensification des efforts de conservation depuis 25 ans, le risque d'une baisse de la biodiversité, trouvant écho dans la dégradation ou l'amenuisement de la forêt primaire, perdure toujours et continuera vraisemblablement de perdurer. Il est difficile de cerner les éventuelles tendances d'avenir, en raison de la fiabilité relative des données et du manque d'informations plus détaillées sur la dynamique de la forêt primaire. Même si davantage d'étendues forestières seront probablement affectées à la conservation de la biodiversité, on ne pourra juguler concrètement la perte de biodiversité qu'en

intégrant les politiques de conservation aux programmes plus globaux de développement national et local et en considérant de façon plus systématique les compromis nécessaires entre la conservation de la biodiversité et les autres besoins de la société. L'expansion des pratiques de gestion durable des forêts favorisera également la conservation de la biodiversité.

Changements dans la biomasse et le stock de carbone

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

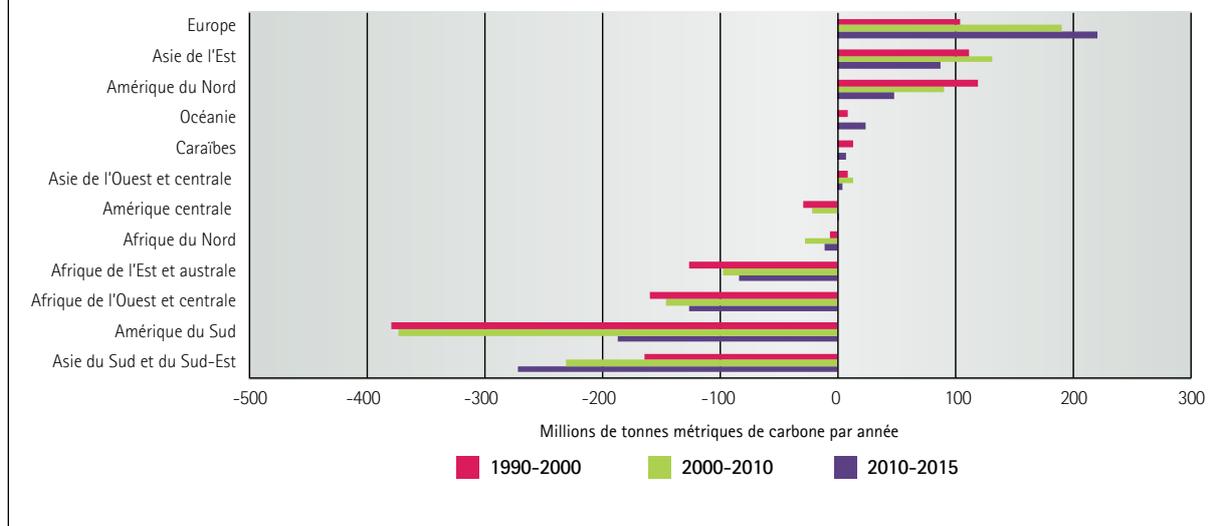
Les stocks forestiers de biomasse et de carbone sont d'importants indicateurs de la capacité de production des forêts, de leur potentiel énergétique et de leur capacité de piéger le carbone. Le rôle des forêts comme puits et sources terrestres de dioxyde de carbone soulève un intérêt croissant depuis l'adoption en 1997 du Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

On estime que les forêts du globe emmagasinent quelque 296 Gt⁷ de carbone dans la biomasse aérienne et souterraine, qui contient presque la moitié de la totalité du carbone stocké dans les forêts. Ce sont les forêts de l'Amérique du Sud et de l'Afrique de l'Ouest et centrale qui stockent les plus fortes densités de carbone, avec quelque 120 tonnes de carbone à l'hectare uniquement dans la biomasse vivante. La moyenne mondiale approche les 74 tonnes à l'hectare.

Au cours des 25 dernières années, les stocks de carbone présents dans la biomasse forestière ont diminué de presque 11,1 Gt, ce qui équivaut à une réduction annuelle de 442 millions de tonnes, ou environ 1,6 Gt de dioxyde de

⁷ Cette valeur inclut les valeurs déclarées par les pays et également les valeurs estimées pour combler les données manquantes.

FIGURE 22 **Changement des stocks de carbone dans la biomasse forestière, 1990-2015**

carbone (CO₂). Cette baisse est principalement attribuable aux changements apportés au stock de carbone par la conversion des terres forestières en zones agricoles et en établissements humains et par la dégradation des terres forestières. La plus grande partie des pertes sont observées en Afrique, en Asie du Sud et du Sud-Est et en Amérique du Sud (figure 22). Les stocks de carbone ont connu la plus forte hausse en Europe, en Asie de l'Est et en Amérique du Nord. Les Caraïbes, l'Océanie et l'Asie de l'Ouest et centrale n'ont déclaré qu'une faible augmentation.

Durant la période de 25 ans, les pertes nettes sont passées de 0,5 Gt par année dans les années 1990 à 0,3 Gt par année entre 2010 et 2015, en partie grâce aux pays de l'Amérique du Sud et centrale et d'Asie qui ont réussi à ralentir considérablement le rythme de déperdition. À lui seul, le Brésil a abaissé la perte annuelle de carbone dans la biomasse aérienne et souterraine de 240 millions de tonnes de carbone dans les années 1990 à environ 80 millions de tonnes en 2010-2015.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

L'actuelle tendance mondiale à la diminution des stocks de carbone devrait se maintenir, mais on peut s'attendre à une stabilisation de la tendance. La mise en œuvre d'initiatives telles que REDD+ a contribué à mieux faire comprendre le rôle des forêts comme puits et sources terrestres de dioxyde de carbone. Les nouvelles données continueront vraisemblablement de révéler des changements dans les émissions de gaz à effet de serre des forêts. Il est probable qu'on utilisera davantage la biomasse ligneuse et qu'on reconnaîtra mieux les autres contributions possibles des forêts et du secteur forestier à la réduction des émissions de CO₂, comme par un remplacement accru des combustibles fossiles par les biocombustibles ligneux. Une plus grande substitution des matériaux de construction à forte intensité énergétique (comme le fer et le béton) par des matériaux peu gourmands

en énergie (comme le bois et le bambou) continuera de favoriser la diminution des émissions de gaz à effet de serre. Les produits du bois récoltés peuvent également jouer un rôle dans le stockage du carbone, en favorisant le piégeage des gaz à effet de serre.

Protection du sol et de l'eau et services environnementaux

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

Les forêts assurent la protection ou la conservation des ressources naturelles, y compris le sol et l'eau, et fournissent d'autres services environnementaux. Elles ralentissent la dispersion de l'eau et favorisent l'infiltration et la percolation de l'eau de pluie, qui réapprovisionne le sol et les sources souterraines. Ce processus est essentiel à la constitution de réserves d'eau propre servant à la consommation, à l'agriculture et à d'autres utilisations. Les forêts peuvent protéger les sols contre l'érosion éolienne et aquatique, contre les avalanches et contre les glissements de terrain.

Les forêts offrent des habitats qui soutiennent la biodiversité et les processus écologiques et possèdent des valeurs culturelles, religieuses et récréatives importantes pour de nombreux usagers de la forêt. Savoir si ces fonctions existent ou sont menacées aide les pouvoirs publics à déterminer les priorités de remise en état.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ?

Au niveau mondial, presque un tiers de la zone forestière est affectée à la conservation du sol et de l'eau et environ 40 pour cent à d'autres écosystèmes et services socioculturels, cependant des variations régionales importantes existent (figure 23). Certains pays ont signalé des augmentations

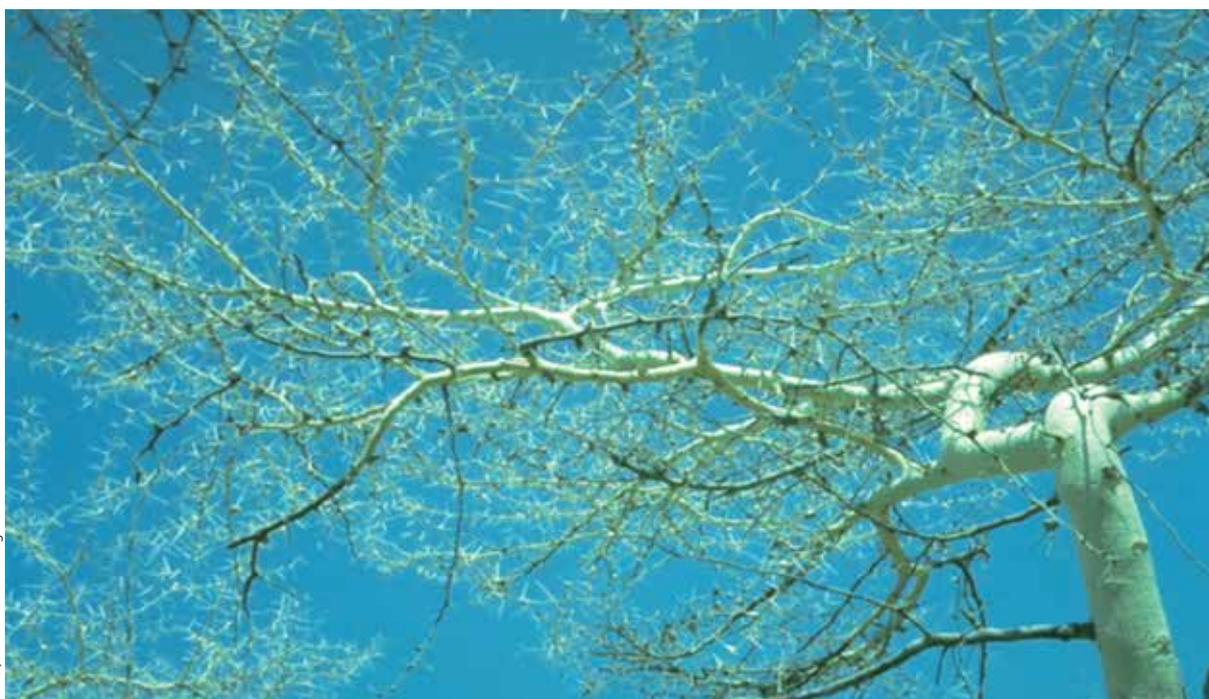
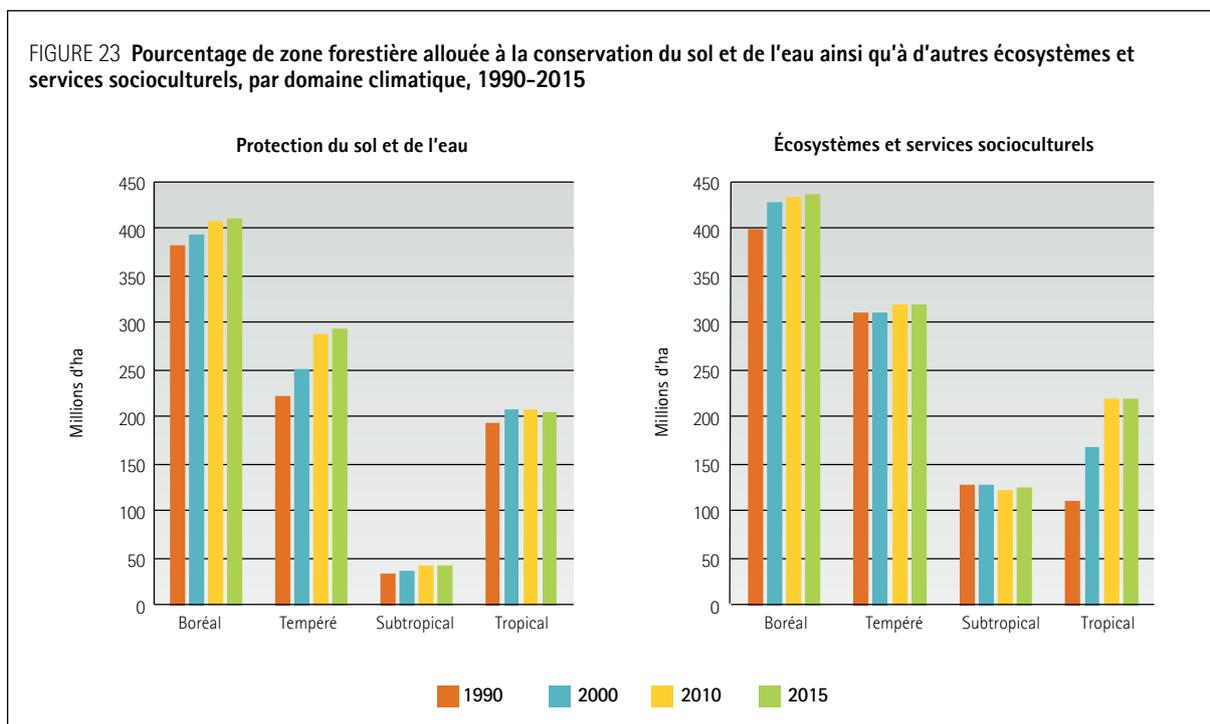
de 117 millions d'ha pour la conservation du sol et de l'eau et 150 millions d'ha pour d'autres écosystèmes et services socioculturels entre 1990 et 2015, ce qui correspond à une augmentation annuelle moyenne de 4,7 millions et 6,0 millions d'ha respectivement.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La superficie forestière affectée à la protection est généralement stable et devrait le demeurer dans un proche avenir. On est de plus en plus conscient de l'importance de

maintenir ces fonctions dans la protection et la conservation des terres boisées, et le nombre de pays déclarants devrait vraisemblablement augmenter. Considérant l'intérêt actuellement suscité par la remise en état des terres boisées, il est très probable qu'un nombre croissant de pays analyseront également une plus grande superficie forestière pour y détecter la présence ou l'absence de ces fonctions, et agiront pour mieux contrer la dégradation forestière.

FIGURE 23 Pourcentage de zone forestière allouée à la conservation du sol et de l'eau ainsi qu'à d'autres écosystèmes et services socioculturels, par domaine climatique, 1990-2015



RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

La gestion durable des forêts consiste à faire en sorte que les forêts fournissent à long terme un vaste éventail de biens et de services, y compris d'importantes retombées économiques et sociales.

Tendances dans les forêts de production, les forêts à usages multiples et les extractions de bois

POURQUOI CES INDICATEURS SONT-ILS IMPORTANTS?

Le bois – sous forme de papier ou d'autres produits – fait partie de la vie quotidienne d'à peu près tout le monde. L'analyse des extractions déclarées de bois rond industriel et de bois de feu permet d'estimer approximativement le volume de bois prélevé dans la forêt pour combler ces besoins, et comment évolue cette demande. À l'échelle du globe, la plus grande partie du bois provient d'aires boisées à vocation de production ou à usages multiples. Pour certains pays, cette analyse indique également à quels endroits les forêts de production ou à usages multiples sont peu exploitées, et à quels endroits les arbres hors forêt ou provenant d'autres terres boisées revêtent une plus grande importance. L'analyse des tendances dans la demande de bois

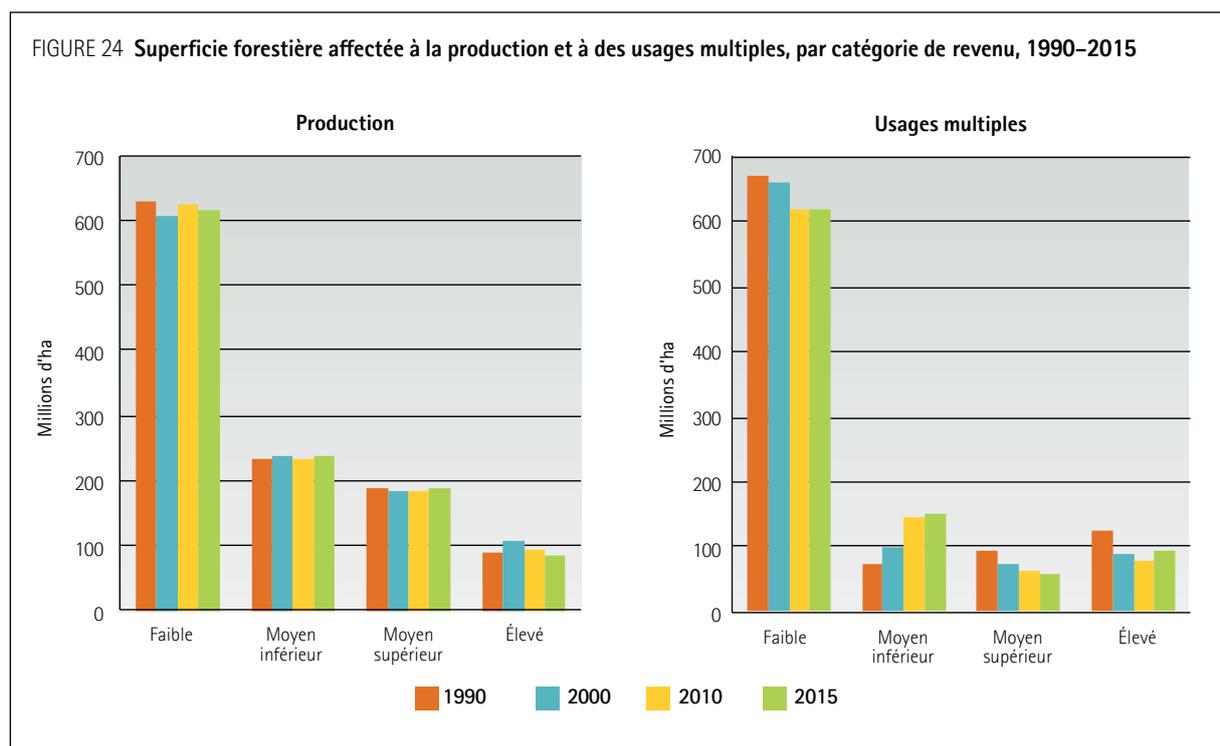
et des types de forêts qui fournissent du bois d'œuvre et du bois de feu contribue à souligner l'intérêt de ces classifications forestières pour la sécurité à long terme des réserves de bois.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

Les forêts principalement allouées à la production couvrent une superficie approchant 1,2 milliard d'ha, dont plus de la moitié se trouve dans les pays à revenu élevé et seulement 8 pour cent dans les pays à faible revenu (figure 24). La superficie a légèrement diminué d'environ 13 millions d'ha depuis 1990. En outre, environ 1 milliard d'ha de forêt sont affectés à des usages multiples, incluant généralement la production de bois et de produits forestiers non ligneux (figure 24). Environ les deux tiers de la superficie forestière totale affectée à des usages multiples se trouvent dans les pays à revenu élevé, et seulement le dixième dans les pays à faible revenu. Au cours des 25 dernières années, la superficie à usages multiples a diminué d'environ 38 millions d'ha; seuls les pays de la catégorie de revenu moyen supérieur ont indiqué une augmentation (figure 25).

En 2011, quelque 3 milliards de m³ de bois ont été extraits des forêts de la planète, environ 0,6 pour cent de l'ensemble

FIGURE 24 Superficie forestière affectée à la production et à des usages multiples, par catégorie de revenu, 1990–2015



du matériel sur pied. Entre 1990 et 2011, les extractions annuelles déclarées sont restées stables avec toutefois des variations annuelles considérables. Au début des années 1990, une chute importante des extractions annuelles a été déclarée principalement en raison d'une forte baisse dans la Fédération de Russie. Il s'en suit une période d'augmentation avec un pic aux alentours de 2005. Dans la foulée de la crise financière de 2007-2008, le volume de bois extrait en Europe et en Amérique du Nord ensemble a fortement diminué, passant de 1,3 milliard de m³ en 2007 à 1 milliard de m³ en 2009, pour ensuite remonter à 1,1 milliard de m³ en 2011 (figure 25). La crise financière ne semble pas avoir causé de baisse importante des extractions totales dans les autres régions. Le tableau 8 indique les pays qui extraient les plus forts volumes de bois.

À l'échelle mondiale, environ la moitié des extractions consistent en du bois de feu, mais la part du bois de feu varie considérablement selon la catégorie de revenu des pays (figure 26). Cette part est d'environ 17 pour cent pour les pays à revenu élevé, de 40 pour cent pour les pays à revenu moyen supérieur, et de 86 pour cent et 93 pour cent respectivement pour les pays à revenu moyen inférieur et à faible revenu.

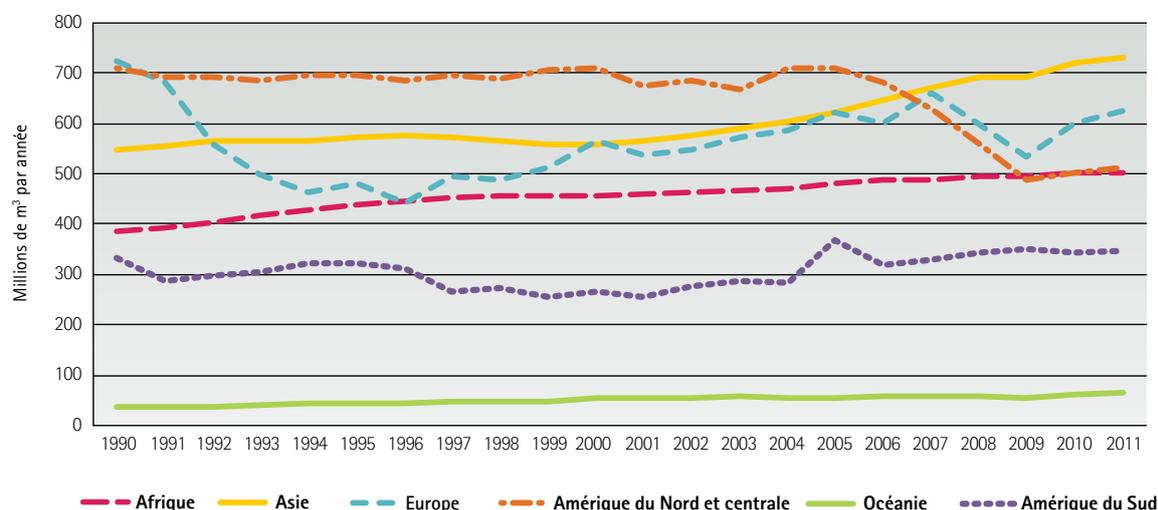
QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La demande en produits du bois devrait poursuivre sa croissance mondiale. Dans les pays à revenu élevé, la part du bois de feu augmentera probablement puisque le bois est une source d'énergie renouvelable et sans danger pour le climat, tirée partiellement du bois de moindre qualité. Dans les pays à faible revenu, la part diminuera très vraisemblablement dans la majorité des régions. La superficie forestière affectée

TABLEAU 8 Dix principaux pays pour les extractions de bois en 2011

Rang	Pays	Extractions (2011) (milliers de m ³)	Pourcentage du bois de feu par rapport aux extractions totales
1	Inde	434 766	88,6
2	États-Unis d'Amérique	324 433	12,5
3	Brésil	228 929	50,7
4	Fédération de Russie	197 000	22,2
5	Canada	149 855	2,5
6	Éthiopie	104 209	97,2
7	République démocratique du Congo	81 184	94,4
8	Chine	74 496	9,3
9	Nigéria	72 633	87
10	Suède	72 103	8,2
	Total	1 739 608	

FIGURE 25 Extractions annuelles de bois, 1990-2011



à la production et à des usages multiples demeurera sans doute stable, même s'il est clair qu'une forte proportion des extractions proviendront d'autres terres boisées, des arbres hors forêt et des forêts affectées à d'autres fins.

Contribution des activités forestières au produit intérieur brut

FRA s'efforce depuis 2010 d'harmoniser ses procédures avec la Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique (CITI, 2008). Conformément à la CITI, on peut résumer la délimitation du secteur forestier comme étant l'ajout de trois catégories: *sylviculture et exploitation forestière* (CITI Rév. 4, Division 02), *industrie du bois* (CITI Rév. 4, Division 16) et *industrie des pâtes et papiers* (CITI Rév. 4, Division 17). FRA 2015 se limite à la production primaire du secteur, c'est-à-dire la catégorie *sylviculture et exploitation forestière* (CITI Rév. 4, Division 02). Par conséquent, les statistiques sur la valeur brute ajoutée par le secteur forestier et les statistiques sur l'emploi ne font écho qu'aux activités comprises dans la catégorie *sylviculture et exploitation forestière* (FAO, 2013).

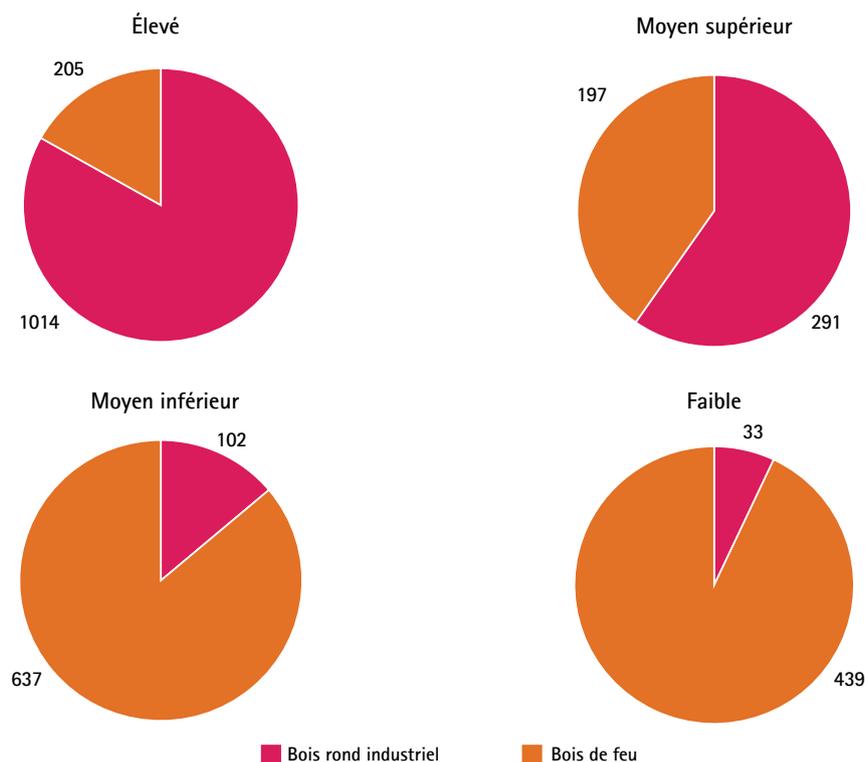
POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

La foresterie contribue au produit intérieur brut (PIB) d'un pays aussi bien dans le secteur formel de l'économie que dans le secteur informel. Dans de nombreux pays à l'économie en rapide expansion, le rôle relatif de la sylviculture et de l'exploitation forestière diminue à l'échelon national. Cependant, les retombées économiques des revenus résultant de la sylviculture et de l'exploitation se font plus souvent ressentir au niveau local. Les changements déclarés dans FRA 2015 au sujet des contributions des activités en forêt reflètent leur importance économique à l'échelle nationale. La valeur ajoutée est pondérée selon la taille totale de l'économie; cet indicateur reflète donc la performance de la sylviculture, de l'exploitation forestière et du PIB.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

Selon la *Situation des forêts du monde 2014* (FAO, 2014), le secteur forestier a contribué pour environ 600 milliards de dollars au PIB mondial, soit environ 0,9 pour cent du PIB mondial. Les données rapportées à FRA par 148 pays indiquent que la sylviculture et l'exploitation forestière contribuent pour environ 117 milliards de dollars; 41 pour cent de cette somme provient de pays à revenu élevé et seulement 5 pour cent de pays à faible revenu (figure 27). Cependant, la proportion de cette contribution au PIB total est bien plus élevée dans les pays à faible revenu se chiffrant à 1,4 pour cent comparé à seulement 0,1 pour cent dans les pays à revenu élevé (figure 28).

FIGURE 26 Extractions moyennes de bois rond industriel et de bois de feu, par catégorie de revenu, en 2011



Note: Les chiffres correspondent aux extractions annuelles en millions de m³.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

Au fil de l'accroissement des revenus nationaux, la consommation domestique de bois de feu devrait continuer de diminuer, proportionnellement au PIB. Pour les pays à faible revenu et à revenu moyen inférieur, la contribution du bois de feu au PIB demeurera toutefois importante dans un avenir prévisible. Pour les pays à revenu élevé, la valeur du secteur non forestier augmentera vraisemblablement plus vite que la valeur ajoutée de la production primaire du secteur. Dans tous les cas cependant, la valeur ajoutée provenant de la sylviculture et l'exploitation forestière est moins grande à l'échelle nationale que dans les économies locales, où les communautés et les régions peuvent fortement dépendre des revenus tirés de la forêt.

L'emploi dans les activités forestières

FRA 2015 inclut des données sur la main-d'œuvre, en équivalents temps plein, dans le domaine de la sylviculture et de l'exploitation forestière. Il ne s'agit que de la main-d'œuvre travaillant en forêt, et non dans tout le secteur forestier (qui englobe les emplois manufacturiers et les emplois connexes). Ces valeurs englobent les estimations sur l'emploi aussi bien formel qu'informel (CITI/NACE Rév. 4, activité A02). Ces données viennent compléter celles publiées dans le rapport *Situation des forêts du monde* (FAO, 2014), élaboré à partir d'un vaste éventail de sources d'information.

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

L'emploi en sylviculture et en exploitation forestière (principalement les activités de récolte et de sylviculture, y compris le ramassage de bois de feu et de produits forestiers non ligneux) contribue au bien-être économique, environnemental et social de la société. Les activités forestières se déroulent dans des zones rurales souvent largement démunies d'autres sources d'emploi, ce qui confère à l'emploi une importance exceptionnelle dans ces communautés. La mesure et la déclaration de ce type d'emploi donnent une indication du nombre d'emplois ruraux qui existent dans les zones boisées.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

En 2010, l'emploi en forêt se chiffrait à environ 12,7 millions de personnes (équivalents plein temps), dont 79 pour cent en Asie, surtout en Inde, au Bangladesh et en Chine. L'emploi dans la sylviculture et l'exploitation forestière est resté relativement stable dans les domaines climatiques subtropicaux et boréaux et a diminué dans la zone tempérée (figure 29). On considère que l'emploi en forêt est fortement sous-estimé en raison d'un manque de données, particulièrement pour les emplois informels ou à temps partiel.

Seulement 29 pays représentant 17 pour cent de la superficie forestière mondiale ont fait rapport à la fois sur l'emploi général et sur l'emploi féminin pour toutes les années. La majorité des pays ne disposent donc pas de données désagrégées selon le genre. Pour ces pays, le pourcentage d'emploi féminin a augmenté, passant de 20 pour cent en 1990 à 32 pour cent en 2010.

Les pays où le nombre de femmes employées en forêt est le plus élevé sont le Bangladesh (600 000), la Chine (301 000) et le Mali (180 000). Les pays qui présentent la plus forte

FIGURE 27 Valeur ajoutée de la sylviculture et de l'exploitation forestière, par catégorie de revenu

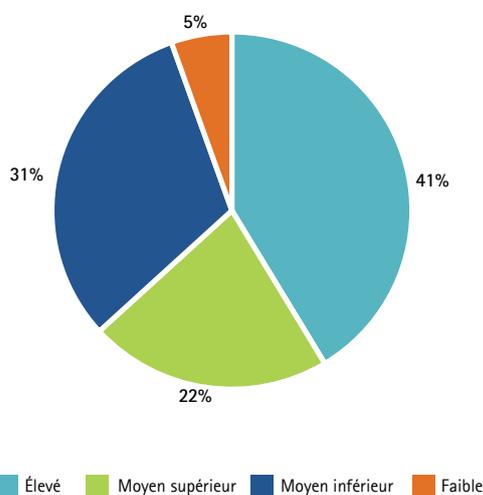
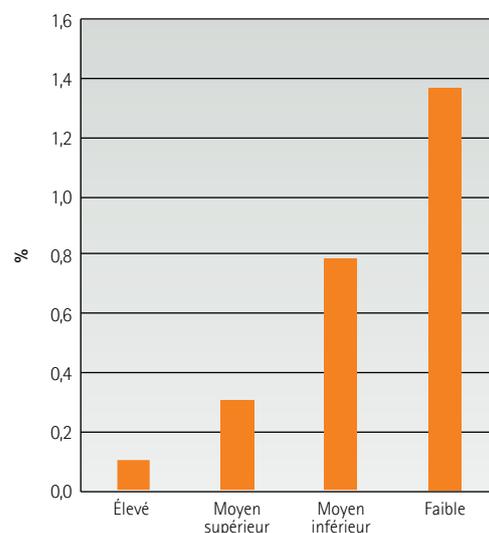
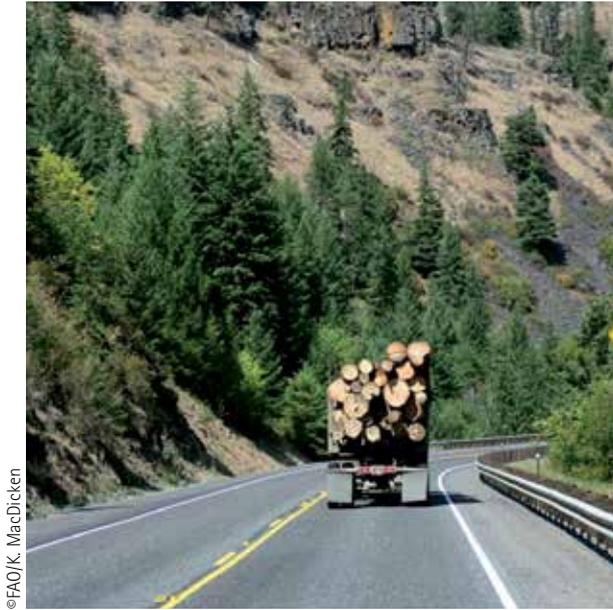


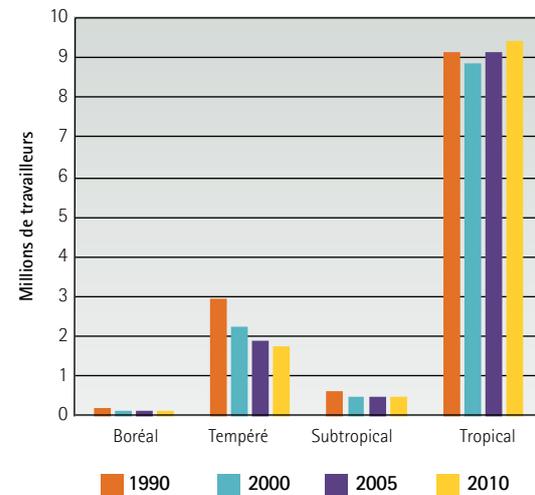
FIGURE 28 Contribution de la sylviculture et de l'exploitation forestière au PIB





©FAO/K. MacDicken

FIGURE 29 Emploi dans la sylviculture et l'exploitation forestière, 1990-2010



Les produits forestiers non ligneux

Les produits forestiers non ligneux (PFNL) représentent souvent des moyens de subsistance conséquents pour la population rurale et les industries qui transforment ou utilisent ces produits. Malgré l'intérêt des PFNL, il est difficile d'obtenir des données fiables et cohérentes à leur sujet, principalement parce qu'à l'échelle mondiale la plupart des PFNL n'entrent pas dans le marché commercial et que les données sur les valeurs non commerciales sont généralement peu fiables ou totalement absentes. Seuls 74 pays ont fourni des données sur la valeur des extractions de PFNL, et pour la majorité d'entre eux, ces données étaient partielles ou incomplètes. Certains pays ont toutefois donné des informations détaillées, et la valeur des extractions de PFNL par ha était généralement importante (tableau 9).

TABLEAU 9 Les dix premiers pays par valeur des extractions de PFNL par hectare, en 2010

Pays	Valeurs des extractions de PFNL (USD/ha)
1. République de Corée	169
2. Portugal	124
3. République tchèque	101
4. Tunisie	98
5. Chine	50
6. Lettonie	44
7. Autriche	43
8. Pologne	42
9. Inde	35
10. Espagne	34

proportion d'emploi féminin sont le Mali (90 pour cent), la Mongolie et la Namibie (45 pour cent) et le Bangladesh (40 pour cent). Le Bangladesh a actualisé ses politiques et ses lois sur les forêts afin d'accroître la participation des femmes au développement social du secteur forestier. En Mongolie, les femmes sont traditionnellement chargées d'activités forestières telles que la collecte de bois de feu, le reboisement et l'éducation, alors qu'au Mali les femmes participent activement à la collecte de bois de feu et des produits forestiers non ligneux.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

À l'échelle mondiale, l'emploi en sylviculture et en exploitation forestière déclinera vraisemblablement à mesure qu'augmentera la productivité dans la majorité des régions du monde. Ce déclin ne se concrétisera probablement pas dans les pays qui consomment beaucoup de bois de feu, où l'efficacité de l'utilisation de la main-d'œuvre est peu susceptible de changer dans un avenir prévisible.

Régime de propriété et droits de gestion

POURQUOI CET INDICATEUR EST-IL IMPORTANT?

L'information permettant de savoir à qui appartient la forêt et qui en détient les droits de gestion est essentielle pour faire le suivi du développement environnemental, social et économique. La bonne gouvernance et une gestion durable des forêts supposent l'existence de droits clairs de propriété et de gestion. L'information sur la propriété des forêts nous aide à mieux comprendre qui en contrôle la gestion et l'utilisation, et qui profite ou ne profite pas de la production forestière. La mise en place d'un régime foncier solide pour la forêt encourage l'investissement de capitaux par l'État et le secteur privé et contribue à l'établissement d'incitatifs favorisant l'utilisation durable de la forêt.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

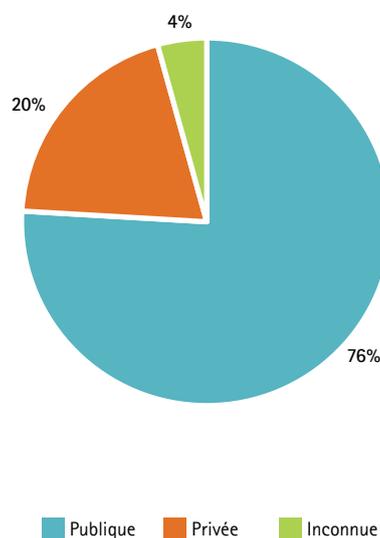
Les informations sur la propriété forestière sont devenues plus précises grâce à une augmentation du nombre de pays déclarants en 2010 par rapport à 1990. En 2010, 76 pour cent de la superficie forestière mondiale était publique, 20 pour cent était privée, et 4 pour cent était de propriété inconnue ou autre (figure 30). C'est dans l'Afrique de l'Ouest et centrale que la proportion de propriété publique est la plus élevée (99 pour cent), suivie de l'Asie de l'Ouest et centrale (98 pour cent) et de l'Asie du Sud et du Sud-Est (90 pour cent). Quant à la propriété privée, elle est la plus élevée en proportion en Asie de l'Est et en Océanie (42 pour cent), suivie de l'Amérique du Nord (33 pour cent).

Pendant la période comprise entre 1990 et 2010, la propriété forestière publique a diminué d'environ 120 millions d'ha

alors que la propriété forestière privée a augmenté de 115 millions d'ha. La propriété privée a connu sa plus forte croissance dans les pays à revenu moyen supérieur, où elle a presque doublé. La Chine a représenté une augmentation de 85 millions d'ha, principalement en raison de la mise en œuvre de la réforme de 2008 sur la propriété collective des forêts.

Entre 1990 et 2010, la part de la propriété individuelle parmi les forêts privées a augmenté, passant de 42 pour cent en 1990 à 56 pour cent en 2010, parallèlement au déclin de la part des forêts privées appartenant à des entités commerciales privées, à des institutions et à des collectivités locales, tribales et autochtones (figure 31).

FIGURE 30 Propriété forestière en 2010



Même si la superficie forestière de propriété communautaire a proportionnellement diminué (19 pour cent en 1990 contre 15 pour cent en 2010), en termes réels elle a crû de 60 millions d'ha à 64 millions d'ha.

À l'échelle mondiale, les droits de gestion de la forêt publique appartiennent principalement à l'administration. Entre 1990 et 2010, la proportion de forêts publiques gérées par des sociétés privées a augmenté de 3 à 15 pour cent pendant que le domaine géré par l'administration publique a diminué, passant de presque 95 pour cent à près de 82 pour cent (figure 32).

Les pays ayant la plus vaste superficie de forêt publique sous régime de gestion communautaire en 2010 étaient le Brésil et la Colombie, avec 152 millions d'ha et 30 millions d'ha respectivement. Le Timor-Leste et Saint-Pierre-et-Miquelon ont déclaré que 100 pour cent de leur forêt publique est soumise à une gestion communautaire.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

La tendance actuelle vers l'accroissement de la propriété privée et l'intensification du rôle de gestion des entreprises privées à l'égard de la forêt publique devrait se maintenir. De la même façon, la décentralisation de la responsabilité des forêts du niveau national au niveau sous-national continuera vraisemblablement dans de nombreux pays. La privatisation des forêts dans les pays à revenu moyen supérieur semble se poursuivre, particulièrement avec l'accroissement des revenus nationaux.



©FAO/Youngsun Kim

FIGURE 31 Répartition de la propriété privée des forêts, 1990–2010

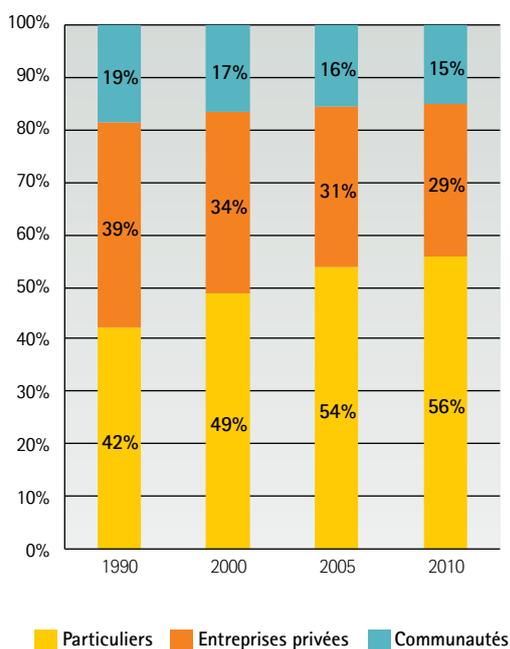
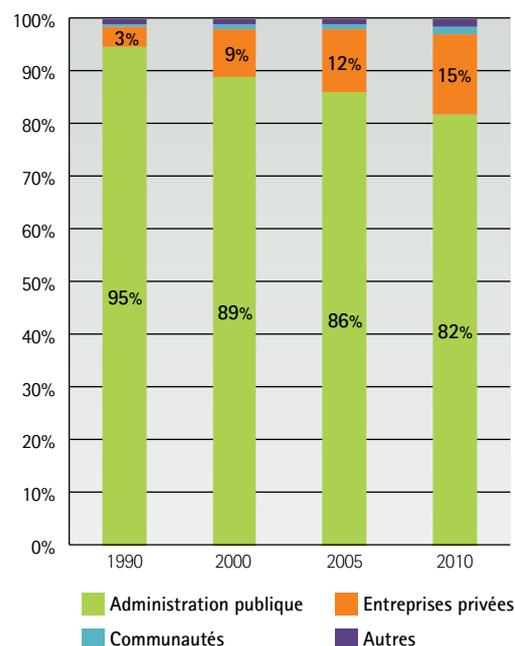


FIGURE 32 Droits de gestion de la forêt publique, 1990–2010



Importance des forêts dans les petits États insulaires en développement

POURQUOI CES FORÊTS SONT-ELLES IMPORTANTES?

Le couvert forestier des petits États insulaires en développement (PEID)⁸ représente environ 2 pour cent de la superficie forestière de la planète, une proportion négligeable à l'échelle mondiale. Cependant, dans de nombreux PEID, les forêts et les arbres jouent un rôle plus crucial pour le développement social et économique que dans beaucoup de pays de plus grande taille. En outre, un grand nombre d'habitats insulaires revêtent une importance mondiale pour la conservation de la diversité biologique et de certaines espèces endémiques.

La gestion des forêts est capitale dans les PEID en raison de la contribution vitale de la forêt à la protection du sol et de l'eau et à la résilience aux risques de catastrophe. De plus, les forêts côtières et les forêts de mangrove sont essentielles pour l'habitat marin et pour prévenir l'érosion côtière.

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ET POURQUOI?

Proportionnellement à leur superficie terrestre, les PEID possèdent un couvert forestier qui compte parmi les plus élevés au monde. En fait, six des dix premiers pays pour la proportion forêt/superficie terrestre sont des PEID. En 25 ans, la superficie forestière totale des PEID est passée de 80,8 millions d'ha à 81,8 millions d'ha.

Presque 87 pour cent de la superficie forestière totale des PEID se trouve dans les cinq principaux pays en superficie forestière, et 1 pour cent seulement se trouve dans les 34 plus petits pays en superficie forestière (tableau 10). Même si la superficie forestière des PEID les moins boisés a augmenté entre 1990 à 2010, le rythme d'accroissement a décliné, passant de 10 000 ha dans les années 1990 à 2 600 ha dans les années 2000. On a ensuite enregistré une perte de superficie forestière de 900 ha par année entre 2010 et 2015.



cc0/pixabay

⁸ Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Aruba, Bahamas, Barbade, Belize, Cabo Verde, Comores, Cuba, Dominique, Fidji, Grenade, Guam, Guinée-Bissau, Guyana, Haïti, Îles Cook, Îles Mariannes du Nord, Îles Marshall, Îles Salomon, Îles Vierges américaines, Îles Vierges britanniques, Jamaïque, Kiribati, Maldives, Maurice, Micronésie (États fédérés de), Montserrat, Nauru, Nioué, Nouvelle-Calédonie, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Porto Rico, République dominicaine, Saint Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Samoa, Samoa américaines, Sao Tomé-et-Principe, Seychelles, Singapour, Suriname, Timor-Leste, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tuvalu, Vanuatu.

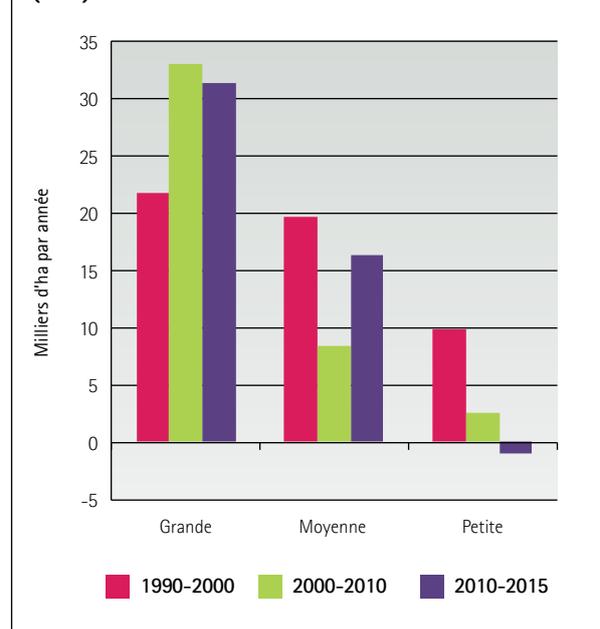
TABLEAU 10 Superficie forestière des petits États insulaires en développement, par catégorie de superficie forestière nationale, en 2015

Catégorie de superficie forestière nationale	Nombre de pays	Superficie forestière (millions d'ha)	% de la superficie forestière des PEID
Grande (>2 millions d'ha)	5	70,8	87
Moyenne (200 000 à 2 millions d'ha)	11	9,9	12
Petite (<200 000 ha)	34	1,1	1
Total	50	81,8	

FIGURE 33 Changement annuel dans la superficie forestière par catégorie de revenu, 1990–2015 (PEID)



FIGURE 34 Changement annuel dans la superficie forestière par catégorie de superficie forestière nationale, 1990–2015 (PEID)



La superficie forestière a crû dans les PEID à grande superficie forestière et dans les PEID à revenu élevé et à revenu moyen supérieur, tandis qu'elle a diminué dans les PEID à revenu moyen inférieur et à faible revenu (figure 33) et dans les pays à petite superficie forestière (figure 34).

Les mangroves jouent un rôle important dans les PEID. Grâce à la présence d'une grande variété d'espèces végétales qui offrent des habitats à une foule d'espèces animales, les écosystèmes de mangrove non seulement abritent une riche biodiversité, mais aussi servent d'aires de protection contre les désastres naturels (cyclones, érosion causée par la hausse du niveau de la mer, tsunamis, etc.). Leurs paysages ont également une haute valeur résidentielle et touristique. La planète compte presque 15 millions d'ha de mangroves, dont environ 15 pour cent (2,2 millions d'ha) dans les PEID.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR?

Les forêts des PEID demeureront importantes pour la biodiversité et leurs valeurs socioéconomiques. Malgré la difficulté de prédire le changement de superficie forestière en raison de la volatilité du rythme de changement, il est peu probable que des changements de grande envergure se produisent dans un proche avenir. L'unique exception semble être dans les PEID de petite taille où la superficie forestière a diminué au cours de la période allant de 2010 à 2015.

Sources et qualité des données

La majorité des données communiquées dans ce rapport et dans les autres publications de FRA 2015 proviennent des rapports nationaux préparés par les gouvernements nationaux. FRA 2015 offre des rapports sur 234 pays et territoires; 155 de ces rapports proviennent des rapports nationaux préparés par les correspondants nationaux désignés par les organismes gouvernementaux responsables du secteur forestier. Le reste provient des études théoriques qui servent depuis FRA 2000 à produire des valeurs estimatives pour les statistiques forestières des pays ou territoires n'ayant pas désigné de correspondant national ou produit un rapport national. Malgré leur grand nombre, les études théoriques ne couvrent en tout que 1,3 pour cent de la superficie forestière mondiale.

Le processus de collecte et de communication des données menant à l'horizon 2015 a été guidé par une série d'ateliers et de séances de formation visant à maximiser l'uniformité des rapports, le tout bénéficiant du portail de collecte en ligne des données (Forest Resources Information Management System,

ou FRIMS). Les pays ont reçu des gabarits préremplis à l'aide des valeurs qu'ils avaient communiquées dans le cadre de FRA 2010.

Les pays ont été priés de réviser les données précédentes et de les actualiser lorsqu'il existait de nouvelles données, puis d'estimer les valeurs pour 2015. Les pays peuvent ainsi mettre à jour les rapports antérieurs lorsque de nouvelles données sont devenues disponibles. Outre les données déclarées par les pays, la FAO a collaboré avec les correspondants nationaux pour obtenir des données provenant d'autres sources. Il s'agit en majorité de sources d'information déjà fournies par les gouvernements nationaux aux Nations Unies, notamment au sujet des populations, des superficies terrestres et des extractions de bois.

Il importe de souligner que tous les rapports nationaux ont fait l'objet d'un examen indépendant par le personnel spécialiste de la FAO, par des partenaires du Questionnaire



concerté sur les ressources forestières (CFRQ) et par des experts internes. Les commentaires résultant de cet examen par les pairs ont été communiqués aux correspondants nationaux qui, au besoin, ont apporté des corrections aux rapports nationaux individuels avant l'incorporation des données à la base de données finale de FRA 2015.

Le format de communication pour les pays les encourage à fournir des données pour les références et les calculs. Dans certains cas, les pays ont fourni une excellente documentation qui permet aux lecteurs d'examiner et de recalculer les valeurs produites pour FRA 2015. Les lecteurs peuvent se reporter aux rapports nationaux pour obtenir les détails, références et descriptions⁹. On trouve également sur ce site Web des publications et des documents sur les termes et définitions de FRA 2015, ainsi que le guide de préparation de FRA 2015¹⁰.

FRA 2015 a utilisé des catégories de niveau semblables à celles employées par le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat. Des niveaux devaient être attribués à toutes les variables pouvant présenter plus d'une source de données. Les pays définissaient le niveau de chaque variable incluse, tant pour l'actualité de la variable (c.-à-d. le plus récent rapport) que pour la tendance (c.-à-d. pour deux périodes de déclaration ou plus). Les pays étaient priés d'attribuer une valeur de niveau à chaque variable admissible: niveau 1 (estimation d'expert), niveau 2 (faible intensité ou relevés incomplets, données plus anciennes) ou niveau 3 (grande fiabilité, sources récentes d'envergure nationale). Des définitions spécifiques à chaque niveau, fournies dans le FRIMS en fonction de ce modèle général, sont disponibles en ligne dans les rapports nationaux.

⁹ Cf. www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/fr/.

¹⁰ Cf. www.fao.org/forestry/fra2015.

Références

- Assemblée générale des Nations Unies.** Résolution A/RES/62/98, 31 janvier 2008. New York, Nations Unies.
- FAO.** 2010. *Évaluation des ressources forestières mondiales 2010*. Rome (disponible à www.fao.org/forestry/fra/fra2010/fr/).
- FAO.** 2013. *FAO Annuaire des produits forestiers 2009–2013*. Rome (disponible à www.fao.org/3/a-i4746m.pdf).
- FAO.** 2014. *Situation des forêts du monde 2014. Mieux tirer parti des avantages socioéconomiques des forêts*. Rome (disponible à www.fao.org/forestry/sofo/fr/).
- FAO.** *Rapports nationaux*. Rome (disponible à www.fao.org/forest-resources-assessment/current-assessment/country-reports/fr/).
- Fernholz, K. et Kraxner, F.** 2012. Certified forest products markets, 2011–2012. Dans *UNECE/FAO Forest Products Annual Market Review*. Genève, Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (disponible à www.unece.org/fileadmin/DAM/timber/publications/10.pdf).
- Nations Unies.** 2008. *Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique (CITI), Rév. 4*. Études statistiques, Série M, n° 4, Rév. 4. New York, Nations Unies (disponible à unstats.un.org/unsd/publication/seriesM/seriesm_4rev4f.pdf).

Évaluation des ressources forestières mondiales 2015

La contribution des forêts au bien-être humain est considérable. Les forêts fournissent des ressources ligneuses précieuses, contribuent à la lutte contre la pauvreté rurale et à la sécurité alimentaire et aident à assurer des moyens de subsistance décents; elles offrent des occasions prometteuses de croissance verte à moyen terme et procurent des services environnementaux vitaux à long terme, comme l'air pur et l'eau propre, la biodiversité et l'atténuation des changements climatiques.

Fondée sur des données plus précises et plus fiables que jamais et provenant de 234 pays et territoires, l'*Évaluation des ressources forestières mondiales 2015* révèle des signes encourageants d'amélioration de la gestion forestière et un ralentissement mondial sur le plan du déboisement. Toutefois, ces tendances doivent être renforcées, en particulier dans les pays qui accusent du retard.

Collecte des données, analyse et rapportage conjoints sur les forêts de la planète: partenariat du CFRQ

L'uniformisation des informations forestières, à l'aide de définitions communes et d'un effort partagé, soulève un intérêt généralisé. Le Questionnaire concerté sur les ressources forestières (CFRQ) est une initiative conjointe que la FAO a élaborée avec ses partenaires régionaux de collecte des données pour collaborer dans la collecte, l'analyse et la déclaration des données forestières. Directement relié à l'Évaluation des ressources forestières mondiale (FRA) menée depuis 1948 par la FAO, le CFRQ couvre 104 pays représentant environ 88 pour cent des forêts mondiales. Les données obtenues par l'entremise du CFRQ sont recueillies à une seule reprise, mais utilisées de nombreuses fois, ce qui réduit le fardeau de déclaration des correspondants nationaux et améliore l'uniformité des données. Cette approche favorise l'utilisation de définitions communes et sert d'assise à un plus grand partage des statistiques forestières.

Six partenaires travaillent à la mise en œuvre du CFRQ pour les déclarations de 2015: FAO Forêts (FRA), FOREST EUROPE, l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT), le Processus de Montréal, la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC/OFAC) et la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE-ONU). Le CFRQ est le fruit de l'engagement conjoint de ces organisations partenaires à simplifier et à harmoniser la production des rapports sur les forêts, tout en réduisant la charge que représente la rédaction des rapports pour les pays.

ISBN 978-92-5-209283-4



9 789252 092834

14793F/1/07.16

En collaboration avec le partenariat du Questionnaire concerté sur les ressources forestières



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture